La Conquête de Canaan

T 'HISTOIRE de Josué et du peuple

■^d’Israël sur les rives du Jourdain, la

traversée de ce fleuve pour entrer en

Canaan, et la guerre-qui s’en suivit pour

prendre possession du pays, sont une

illustration remarquable de l’Eglise de

Christ introduite sur le champ de

bataille.

Le premier chapitre du livre nous

présente le chef humain, choisi par

l’Eternal pour conduire Israël à travers

le Jourdain jusqu’en Canaan, afin

d’affronter la bataille dans ce pays.

Les noms de Josué et de Jésus ont la

même racine, mais Josué est le mot de

l’Ancien Testament, tandis que Jésus est

celui du Nouveau.—Josué—Jésus—

celui qui est choisi pour conduire Israël

en Canaan.

Josué reçoit l’ordre d’être fort, ayant

pour tout équipement la Parole de Dieu

et une obéissance implicite *à* cette

Parole. *Tel était aussi l'équipement de*

*notre Seigneur Jésus-Christ.* Le Sei­

gneur déclarait qu’il *vivait* de la Parole de

Dieu et que Sa nourriture était de faire

la Volonté de Son Père (Mat. 4:4 ;

Jean 4:34). Tout ce que Josué avait à

faire était de recevoir les instructions qui

lui étaient données par Dieu et de diriger

le peuple sous Ses ordres.

Certains cantiques dépeignent Canaan

comme étant le ciel ; mais au ciel, il n’y

a ni péché, ni guerre ! Or le péché et la

guerre existaient en Canaan ! Canaan

préfigure donc plutôt un stage de la vie

chrétienne.

Il y eut pour Israël l’étape du désert,

hors de laquelle Josué le conduisit

jusqu’en Canaan, en traversant le

Jourdain. Et il y eut l’autre rive du

Jourdain, qui signifiait pour le pèuple la

guerre, en vue d’entrer en possession du

pays. Dans le désert, en-deçà du fleuve,

les Israélites avaient eu à faire avec leurs

propres difficultés concernant la conduite

qu’ils avaient à tenir : il leur fallait de

*l'eau,* et, faute d’en trouver, ils furent

remplis d’un esprit de murmure et de

rébellion ; telle fut l’Etape du désert,

alors que Moïse, l’homme de Dieu,

avait à les supporter et à se tenir à la

brèche entre eux et Dieu, quelquefois

en intercesseur afin qu’il ne les détruisit

pas.

Mais il vint un jour où Dieu dit à

Josué : “ Moïse, mon serviteur, est

mort ; maintenant lève-toi, passe le

Jourdain, toi et tout ce peuple, pour

entrer au pays que je donne aux enfants

d’Israël. *Et tout lieu que foulera la*

*plante de votre pied, je vous le donne."*

(Josué 1:2—3).

Avant même d’avoir traversé le

Jourdain, ils avaient la garantie de la

Parole de Dieu, que tout lieu que

foulerait la plante de leurs pieds LEUR

AVAIT ÉTÉ DONNÉ D’AVANCE.

Mais ils avaient à y marcher, à prendre

possession du pays pied à pied, car Dieu

ne le leur avait pas mis dans les mains en

leur disant : “ Maintenant, vous le

possédez, et vous n’avez plus rien à

faire.” Il avait dit : Je vous *l'ai*

donné. Maintenant *vous* devez en

prendre possession pas à pas.” Il

était d’une importance vitale que Josué

ait compris ce point à fond : à savoir,

que le territoire qui s’étendait devant lui,

avait été donné par Jéhova à Israël, et

cela, *avant* qu’il commençât à le

*conquérir,* afin que ses actes découlassent

toujours d’une attitude de foi en une

victoire assurée.

En poursuivant notre lecture, nous

verrons combien, du côté de Josué, il

4

La Conquête de Canaan.

était nécessaire qu’il fût fort et plein de

courage, afin de pouvoir collaborer avec

Dieu dans l’accomplissement de Ses

promesses. Quelle puissance dans ces

paroles ! “ Fortifîe-toi seulement, et

prends courage, car c’est toi qui mettras

ce peuple en possession du pays.” Ces

paroles font ressortir le fait que Josué

était responsable de son courage.

“ Fortifie-toi SEULEMENT . . .”

avait dit l’Eternel. Tout enfant de

Dieu doit être attentif à cela dans

le combat actuel. Nous sommes

responsables de ne pas nous laisser

décourager, ni déprimer, même pour un

instant, en cédant aux tentations de

l’ennemi qui veut détourner nos yeux de

Dieu. Soyez persuadés que tout

découragement vient de l’ennemi et que

vous ne devez y céder ou y donner accès

à aucun prix, quelles que soient les

circonstances.

La Parole de Dieu, clef de la

victoire.

Josué n’est pas laissé dans l’incertitude

quant à la méthode à employer pour

être rempli de courage. 11 lui est

enjoint de s’en tenir aux commande­

ments de Dieu, tels qu’ils sont décrits

dans la loi “ *en agissant fidèlement selon*

*toute la loi ... ne t'en détourne ni à*

*droite ni à gauche, afin de réussir dans*

*tout ce que tu entreprendras.”* Obéissance

implicite, indéfectible à la Parole de

Dieu !

*“ Que ce livre de la loi ne s'éloigne*

*point de ta bouche, médite-le jour et*

*nuit.”* (v. 8). Si Josué vivait maintenant,

combien de temps consacrerait-il à la

lecture des romans ? Il est permis de se

demander s’il aurait été le vaillant chef

d’Israël, les conduisant à la victoire, s’il

s’était nourri de la littérature contem­

poraine 1

Il est vain de s’attendre au succès ou à

la victoire sur le champ de bataille

spirituel, à moins qu’on ne soit préparé

à prendre la Parole de Dieu comme

seule et unique Autorité. Il faut être

décidé à lui obéir implicitement, sans

transiger. Nous ne devons nous détourner

de la Parole de Dieu ni à droite ni à

gauche, même dans une infime mesure.

Assurons-nous de ce que déclare le

Livre de Dieu et tenons-nous-en à Ses

déclarations sans questionner ou

raisonner—alors Dieu sera avec nous.

Il ne s’agit pas seulement de se

soumettre intégralement à l’enseigne­

ment d’un texte, mais de chercher à

connaître Sa Volonté, et de l’accomplir

telle qu’elle nous est révélée dans les

principes généraux que Sa Parole nous

donne pour notre vie, notre conduite, et

toutes choses.

“Ne t’ai-je pas donné cet ordre :

Fortifie-toi et prends courage, ne

t’effraye point et ne t’épouvante point,

car l’Eternel ton Dieu est avec toi.”

(Josué 1:8).

Ces paroles de l’Eternel nous règlent

aussi que le fait qu’il est là, présent avec

nous, est intimément lié avec ces

résultats : courage et intrépidité

indispensables .à la victoire. Etre fortifié

par la Parole de Dieu jour et nuit à tel

point qu’on perde de vue l’homme et la

crainte qu’on a de lui, voilà le grand

remède pour être affranchi de tout

découragement et de toute terreur

devant la puissance de l’ennemi.

Etes-vous gardé par Dieu dans ce

domaine-là ? Vous en savez si long au

sujet de la victoire et de l’identification

avec Christ dans Sa mort..., mais, Oh !

enfant de Dieu, *êtes-vous fort et plein de*

*courage!* Ou bien êtes-vous troublé,

découragé, craintif? Voulez-vous

permettre à Dieu de chasser toute

crainte de votre coeur, et aller de l’avant

en méditant le Livre jour et nuit ? Le

matin, dès votre réveil, la Parole de

Dieu se présentera alors avec une

nouvelle fraîcheur à votre esprit ! A

votre coucher, aucune pensée troublante

ou angoissante ne vous ravira le

sommeil ! Pour être revêtu de force, de

puissance, d’audace, et marcher toujours

dans la victoire, il faut que vous soyez

rempli d’énergie divine par le moyen de

cette Parole demeurant abondamment

en vous. Josué n’avait pas d’autre

équipement que celui-là lorsqu’il

commença la conquête du Pays, et si

vous êtes destine à être un “conducteur”

—à conduire les âmes qui sont autour de

vous en Canaan, ou dans les lieux

La Conquête de Canaan.

5

célestes—vous ne pourrez avoir la vraie

vision de votre mission que dans la

mesure où la Parole habitera en vous.

Mais, rappelez-vous que les Israélites

n’étaient pas tous des “Josué” !

Josué avait sa place à remplir, sa

mission à accomplir, et le peuple avait la

sienne. Si vous essayez d’être un

“ Josué,” alors que le Seigneur vous

destine à n’être qu’une simple unité

parmi le peuple, cela ne produira que de

la confusion et du désordre. “ Etes-

vous prêt à admettre que d’autres

puissent avoir reçu de Dieu une mission

qu’il ne vous a pas confiée ; et êtes-vous

disposé à collaborer avec d’autres

membres du Corps de Christ appelés à

Son. Service en renonçant, dans vos

relations avec eux, à agir comme si vous

étiez une unité indépendante des autres?”

Les espions envoyés en

reconnaissance.

Avant d’entrer en campagne, Josué

envoya des espions pour reconnaître le

pays. Dans le chapitre 2, nous voyons

qu’à leur retour, ces hommes racontèrent

que la frayeur de Dieu avait déjà saisi

les habitants de Canaan. Il comprit que

les promesses qui lui avaient été faites

par le Seigneur étaient déjà en voie

d’accomplissement. Et il est

indiscutable que dans la guerre spirituelle

également, quand nous prenons

l’offensive et avançons sur le champ de

bataille, *nous découvrons que la frayeur*

*de Dieu a déjà saisi l'adversaire.* Si

l’Eglise de Christ tout entière se levait,

revêtue de la forcé et de la Puissance de

Dieu, les principautés et les puissances

du mal seraient anéanties, car *la terreur*

*de Dieu les a déjà saisies.*

L’entrée dans le pays.

Dans le chapitre 3, nous voyons

Josué donnant au peuple l’ordre de se

tenir prêt à traverser le Jourdain, et dans

le chapitre 4, la description de cette

traversée nous est faite en détail. Les

sacrificateurs furent envoyés les

premiers, portant avec eux l’Arche de

l’Alliance de Dieu. \_ Ils s’arrêtèrent de

pied ferme au milieu du Jourdain.

jusqu’à ce que toute la nation ait achevé

de passer (cbap. 3:17).

De plus, l’Eternel commanda que

douze pierres fussent enlevées du milieu

du Jourdain, . et que douze autres

pierres y fussent dressées “ à la place où

s’étaient arrêtés les pieds des

sacrificateurs qui portaient l’Arche de

1\* Alliance” (chap. 4:9). Les pierres

ainsi ensevelies dans les eaux du fleuve

représentaient les douze tribus d’Israël ;

et les douze pierres enlevées du milieu du

Jourdain et déposées en Canaan

représentaient la nation comme née à

une nouvelle vie engendrée hors des

eaux de la destruction et de la mort.

En effet, si l’Eternel n’avait pas

miraculeusement retenu les flots, les

Israélites y auraient été engloutis et

anéantis. Cela aurait été le cas

également s’ils avaient tenté de passer au

travers du fleuve sans que l’Arche les y

eût précédés.

Le Jourdain, type du Calvaire et

de l’identification avec Christ.

Au point de vue spirituel, *le Jourdain*

*typifie le Calvaire.* L’Arche est une

illustration de Jésus-Christ. De même

que l’Arche s’engagea la première dans

le lit du fleuve et s’y arrêta jusqu’à ce

que tout le peuple ait passé, de même

Christ a porté en Lui-même dans Sa

mort au Calvaire toute Son Eglise. Les

eaux du jugement et de la destruction ont

passé sur Lui, tandis qu’il était cloué à

la Croix. Son Eglise tout entière a été

ensevelie en Lui, et a pour ainsi dire

disparu, a été mise hors de vue, pour

autant qu’elle représentait la race déchue

d’Adam. C’est ainsi que, lors du

déluge, les eaux de la destruction

exterminèrent “ toute chair,” tous les

êtres qui étaient sur la face de la terre

(Gen. 7:23). Seuls, Noé et sa famille

échappèrent, parce qu’ils furent portés

dans l’Arche au travers, ou au-dessus

des flots destructeurs.

Ce passage du Jourdain est

l’illustration la plus frappante qu’on

puisse trouver de ce que signifie être

crucifié avec Christ et enseveli en Sa

mort. Nous sommes tout aussi

réellement ensevelis en Jésus-Christ—

baptisés en Lui (Rom. 6:4)—que si nous

étions — telles les douze pierres —

immergés au fond du Jourdain.

*6*

La Conquête de Canaan.

Les douze pierres sorties du milieu

du Jourdain et dressées en Canaan.

Le double aspect de notre identifica­

tion avec Christ est illustré par ces deux

monuments de pierres. D’une part,

douze pierres furent déposées dans le lit

du fleuve, et recouvertes par ses eaux, et

d’autre part, douze pierres en furent

enlevées et déposées sur la rive de

Canaan en témoignage de la consécration

du peuple à Dieu. C’est ainsi que nous

participons à la mort de notre Seigneur

et sommes ensevelis avec Lui, pour

autant que cela concerne notre relation

avec le monde et le péché (Rom. 6:1—13,

Col. 2:20 et 3-3). Puis, hors de ce

tombeau, nous sommes entraînés par

Lui dans Sa résurrection et Sa vie

triomphante.

Quand les douze pierres furent sorties

du Jourdain, elles représentaient un

nouvel Israël. L’ancien Israël était

resté dans ses eaux, et désormais, ses

flots coulaient entre le peuple et le

désert. Les Israélites avaient première­

ment dû traverser la Mer Rouge pour

arriver au désert et laisser derrière

eux cette mer qui les séparait irrévocable­

ment de l’Egypte. Cette expérience

typifiait le premier stage de la mort à la

Croix, lorsque le croyant est tiré hors de

la sphère du monde — l’Egypte — et

introduit, en passant par la Mer Rouge,

sur un nouveau chemin qui le mène, à

travers le désert, jusqu’en Canaan, ce

pays qui nous parle des lieux célestes.

C’est là que l’enfant de Dieu est enfin

parfaitement uni avec le Seigneur, une

nouvelle création en Lui, et c’est là qu’il

reçoit son équipement pour entrer en

guerre contre les ennemis de Dieu,

conduit dans la victoire par Lui.

Prenons donc tout à nouveau notre

place d’identification avec Christ dans

Sa mort—“ dans le Jourdain ”—.

Affirmons que telle est notre position, et

affirmons-le encore. Proclamons : “ *Je*

*suis mort* en Jésus-Christ à la Croix, je

suis enseveli au profond des eaux du

Jourdain, pour toujours hors de vue ; le

Jourdain et la Croix mettent une

barrière entre moi et le passé. Je tiens

donc ce passé pour révolu, à jamais

derrière moi, recouvert par les eaux de

la destruction,” (Rom. 6:1—13).

Un fait- digne d’attirer notre attention

est aussi le suivant : les sacrificateurs

s’engagèrent les premiers dans le lit du

fleuve et s’y arrêtèrent de pied ferme.

Les sacrificateurs représentaient la FOI

de la nation, et leur station dans ce lit

de rivière avec l’Arche de Dieu sur leurs

épaules, signifiait que la nation entière

avait pris sa position de foi en ce Dieu

qui leur avait commandé de passer le

Jourdain. Après l’avoir traversé, ils ne

regarderaient plus en arrière, du côté du

désert qui s’étendait par-delà l’autre

rive, mais ils tourneraient leurs yeux en

avant, s’avançant sur le chemin de

victoire qui s’ouvrait devant eux.

Chaque Israélite *savait* qu’il avait

traversé le Jourdain. Et vous dftvez,

d’une manière tout aussi certaine,

maintenir le fait que vous avez été

amené à travers le Jourdain par votre

position en ^.Christ dans Sa mort,

jusqu’à la rive de Canaan, le côté

positif du Calvaire, d’où il vous faut

vous avancer à la conquête du Pays dans

la victoire de la foi.

La nouvelle création et la nouvelle

vie.

Considérons encore *comment* les

Israélites traversèrent le Jourdain. Ils

n’avaient aucun pont 1 ” Impossible,”

ont peut-être dit quelques-uns d’entre

eux, alors qu’ils se tenaient sur la berge 1

Et maintenant encore, les gens disent :

” Impossible ! Ce n’est sûrement pas

par un simple acte de foi dans la mort de

Christ que vous pourrez pénétrer dans

la sphère céleste, dans la vie de l’Esprit” !

Mais oui, c’est *ainsi* que nous y

pénétrons. Il n’y a aucun moyen

naturel, *aucun pont* que la vision

humaine puisse apercevoir, mais seule­

ment un acte de foi qui nous fait

choisir de descendre dans le tombeau de

Christ, en nous identifiant à Lui. Le

fait de faire sienne la mort de notre

Sauveur joint à l’action du Saint-Esprit

(Col. 2:12) fait descendre l’enfant de

Dieu dans le tombeau, de même que les

pierres furent immergées au fond même

du Jourdain. De là l’Esprit de Dieu

conduit le croyant à marcher dans une

vie nouvelle après lui avoir communiqué

la puissance de résurrection et de vie qui

est en Christ.

La Conquête de Canaan.

7

La vie nouvelle prend naissance dans

le fond des eaux de la destruction et de

la mort. Telle fut l’expérience d’Israël

qui, comme une nation engendrée à une

nouvelle existence, commença, dès sa

sortie du fleuve, la conquête de son

héritage. La vie en Christ a le même

point de départ, et elle est soumise aux

mêmes conditions : l’héritage ne nous

est acquis que par la lutte contre les

puissances adverses, par les souffrances

et le triomphe qui en résultent. Tout ce

qui, pour les Israélites, faisait partie de

leur nouvelle existence avait débuté *là,*

expérience symbolisée par les douze

pierres sorties du Jourdain et dressées

dans ce pays nouveau où ils entraient.

Et notre expérience personnelle dépend

du même symbole : nous devenons

participants d’une nouvelle vie dès le

moment où nous nous regardons nous-

mêmes non seulement comme “ morts au

péché ” mais comme “ vivants pour

Dieu” (Rom. 6:6, 10—II). Par la

Croix, identifiés avec Christ dans Sa

mort, nous entrons aussi dans l’unité

avec Lui dans Sa vie, et nous pénétrons

dans la sphère où nous rencontrons

l’ennemi, où la guerre offensive nous

attend, ou nous aurons à marcher

toujours en avant jusqu’à ce que nous

ayons conquis le pays, et que nous ayons

chassé l’ennemi de tous les recoins de

son territoire. Tel est le côté positif de

notre identification avec Christ :

"vivants pour Dieu,” car son côté

négatif—avoir rompu avec Je passé et

se regarder comme morts au péché—

doit avoir comme suite “ la vie pour

Dieu ” qui, seule, nous rend capables de

persévérer et de Le servir dignement.

Le couteau tranchant de Guilgal.

Mais l’histoire d’Israël nous conduit

plus loin. Nous arrivons au

moment où nous devons réellement

*expérimenter* potre communion dans

la mort de Christ. Après que, par la

foi et l’obéissance, les Israélites eussent

traversé le Jourdain, ils eurent à subir

l’expérience du couteau pénétrant dans

leur chair. A *Guilgal,* le peuple fut

circoncis, et il leur fallut attendre

quelques jours avant de partir en guerre,

iours pendant lesquels la pierre tran­

chante fit son oeuvre (Josué 5, 2:3).

Cette expérience précéda l’apparition

de l’Homme avec son glaive à la main,

qui se présenta à Josué devant Jéricho.

Cette partie suggestive du récit biblique

se rapporte à \*une phase précise de la

vie spirituelle. Il serait funeste à l’enfant

de Dieu d’entrer en guerre avec Satan

et avec les adversaires de l’Eglise de

Christ en s’appuyant simplement sur le

fait qu’il est mort avec Christ, à moins

qu’il ne permette au Saint-Esprit d’user

envers lui de la pierre tranchante et

d’opérer une séparation absolue entre

lui-même et le péché, la chair et le

monde ; ce qui revient à dire que *la*

*Croix est une puissance de séparation*

*qui doit être, appliquée à notre vie en*

*toute réalité.* Cet épisode de l’histoire

d’Israël en donne une frappante illus­

tration.

Après avoir pris par la foi votre

position qui consiste à avoir été enseveli

dans les eaux du Jourdain, il vous faut

être prêt à laisser le Saint-Esprit em­

ployer le couteau et retrancher tout ce

qui peut encore dominer votre vie,

en ce qui appartient à la chair\*. L’Esprit

Saint accomplira alors en vous ce que

Paul appelle “ la circoncision du coeur ”,

qui est la véritable circoncision selon

Dieu.

*• Note :* Weymouth a fait une étude à propos

de Romains 7:18 qui jette la lumière sur l’emploi

du mot ° chair " dans l’Ecriture. Il dit que ce

mot ne désigne pas seulement le corps, mais aussi

l'âme, l'entendement, dans la mesure où y sont

compris les sentiments, les pensées, les affections,

les ambitions, et les appétits purement humains,

L’Apôtre donne le nom de " chair " à la totalité

de la nature humaine, aussi longtemps surtout

qu'elle demeure pécheresse, c.â d, qu’elle persiste

dans sa rébellion contre la vie supérieure que Dieu

lui a donnée pour la dominer. De sorte qu'à ce

point de vue la haine, l’envie, la colère, les paroles

méchantes, les ambitions mondaines, l'orgueil,

l’egoïsmc, la proprc-justice, la volonté propre,

les pensées d’incrédulité et de rébellion contre

Dieu, la paresse, le manque de prière, le manque

de courage et de loyauté, toutes les affections

domestiques ou sociales exagérées, tout faux

patriotisme, toute curiosité malsaine, et toute

recherche Indue de connaissance, ne sont que des

manifestations de la chair ou de la nature humaine

pécheresse, tout autant que ne le sont les fautes

plus grossières et repoussantes.

8

La Conquête de Canaan.

*Le* passage de Galates 5, 24 met

aussi en lumière cette expérience.

“ Ceux qui sont à Jésus-Christ ont

*crucifié la chûir* avec ses passions et

ses désirs Telle est judiciairement la

position de tous les enfants de Dieu,-

mais ils doivent la vivre aussi expéri­

mentalement. Car, dans cette guerre

spirituelle, à moins que le “ couteau ”

ne soit appliqué à tout ce que les Ecri­

tures désignent sous le nom de “ chair

cela restera toujours un terrain sur

lequel l’ennemi nous attaquera, et par

lequel nous serons affaiblis dans le

combat. La “ chair ” doit être main­

tenue sous la lame du glaive tranchant

de la Croix, car si nous tolérons dans

notre vie de l’indulgence pour nous-

mêmes ou quoi que ce soit de douteux

et que néanmoins nous essayions de

prendre l’offensive contre l’adversaire,

ils se retournera contre nous et, prenant

avantage de ce terrain qui a échappé à

la Croix, il nous accablera avec une

puissance effrayante.

La chair, terrain permettant à

Satan d’exercer ses séductions sur

les enfants de Dieu.

Nous voyons constamment autour

de nous des faits qui illustrent ce que

nous venons de dire. N’avez-vous

jamais rencontré une personne, dont,

un jour, l’âme avait été vraiment brisée

par l’action de l’Esprit de Dieu, et qui,

par la suitej'est entrée dans une profonde

séduction, est devenue fanatique, s’est

égarée dans des extrêmes dangereux?

Vous demandez comment cela est

possible ? Au tréfond de la vie de

cette personne, il peut y avoir eu—par

exemple—un orgueil secret, fruit de la

chair, qui n’avait pas été apporté à la

Croix. Elle est entrée dans le combat

contre l’ennemi et alors un mauvais

esprit s’est emparé d’elle en prenant

comme terrain d’accès cet orgueil

caché, et il s’est manifesté comme esprit

de séduction.

A mesure que nous entrons dans cette

vie où nous proclamons la Victoire non

seulement pour nous-mêmes, mais pour

les autres, nous devons laisser l’Esprit

de Dieu agir avec Son bistouri pour

retrancher tout orgueil caché, toute

ambition secrète, tout désir de se mettre

en avant, de paraître et, lors même

que nous ne réalisons pas le besoin

immédiat d’une telle opération, Lui

dire : “ Esprit de Dieu, agis dans mon

coeur avec î’épée tranchante de la Croix,

et extirpe tout ce qui peut encore y

subsister de mon ancienne vie propre,

dans quelque recoin caché où Tu puisses

encore l’apercevoir ; agis dans les

choses dont je suis moi-même inconscient

et va particulièrement profond dans

tout ce qui concerne mon orgueil

secret ”.

Bien des personnes ne veulent pas

entendre parler de la possibilité d’être

séduites par les puissances des ténèbres,

mais leur résistance à cette vérité

provient précisément de l’orgueil qui

est caché dans leur cocur. Elles ne

veulent pas reconnaître *qu'elles* peuvent

être séduites ou surprises par le lion

rugissant de l’enfer.

Il nous convient de marcher avec

circonspection et de demander humble­

ment à Dieu de nous garder, dans Sa

miséricorde, de tout orgueil ayant pour

objet l’invulnérabilité de notre propre

esprit. Cet orgueil, en effet, pourrait

nous induire à croire que nous sommes

si avancés au point de vue spirituel que

nous ne risquons nullement d’être

séduits, et que, sous quelque forme que

l’ennemi se présente, nous ne saurions

manquer de le démasquer. Prenons

garde de n’avoir .aucune confiance en

nous-mêmes, afin que l’ennemi ne puisse

pas nous faire tomber dans ses filets

sur le point même où nous ne sommes

pas sur nos gardes. Bien au contraire,

prions, veillons, et soyons prêts à

accepter la vérité sur nous-mêmes sans

regimber. Cette ouverture de coeur,

cette humilité nous rendront capables

de ne pas être froissés ou blessés par

les observations qui pourront nous être

faites, et cela, parce que nous aurons

reçu l’amour de la vérité, et que nous

ne voudrons, à aucun prix, savoir

autre chose que la vérité.

La Conquête de Canaan.

9

La nécessité d’une expérience

toujours renouvelée de la Croix,

puissance de délivrance.

J’ajouterai encore un mot d’avertisse­

ment : ne demeurez pas attaché à vos

expériences passées de la Croix. Vous

êtes entré dans le Jourdain par la foi,

et, dès lors, vous devez vous tenir pour

enseveli dans ses eaux, hors de vue,

cela est parfaitement vrai ; mais le fait

qu’lsraël, après cette expérience, eut à

subir la circoncision, nous enseigne qu’ils

eurent à *expérimenter* la Croix, opérant

à vif dans leur chair. De même, si

vous dites à propos de Galatcs 5, 24 :

“ Ceux qui sont à Christ ont crucifié la

chair, par conséquent je n’ai plus rien

à faire avec la “ chair ” en moi, elle

n’existe plus ”, alors vous serez pré­

cisément en danger d’être pris au piège

par. l’adversaire, parce que vous ne

compterez pas sut la puissance de

séparation de la Croix de Christ, pour

qu’elle agisse en vous moment après

moment ; dans la guerre spirituelle,

la seule chance que vous pouvez avoir

d’être protégé, est de posséder *une foi*

*présente et agissante dans la vertu*

*présente et agissante de la Croix.*

Vous dites peut-être que vous avez

apporté à la Croix toutes les choses

dont vous avez été rendu conscient

jusqu’au moment présent? Mais il

peut y avoir un point faible dans votre

caractère que le diable connaît, mais

dont vous ne vous êtes jamais aperçu.

Et tout doucement, il souffle sur ces

cendres pour les ranimer, pendant que

vous n’êtes pas sur vos gardes, et que

vous caressez la pensée que vous êtes

si bien crucifié qu’il ne pourra plus

jamais vous faire tomber. Voilà la

raison pour .laquelle certaines âmes sont

séduites et vaincues sur le point même

où elles se croyaient les plus fortes.

*Elles n'étaient pas sur leurs gardes,* elles

se croyaient en pleine sécurité !

Nous voyons donc que c’est une

chose de *dire, par la foi,* que nous

sommes morts au péché, et c’en est

une autre de permettre à Dieu *d'accom­*

*plir en toute réalité cette expérience*

*dans notre vie.* Lorsque la séparation

devient vraiment effective, *alors* nous

comprenons ce que signifie la lame

tranchante du couteau. Ne perdez pas

de vue ceci, quand vous avancez dans

le combat spirituel. Demandez au

Seigneur de faire continuellement usage

du “ glaive ” de la Croix dans toutes

les parties de votre être, que cela

concerne *les facultés de votre intelligence,*

*votre confiance en vous-même, ou le*

*domaine de vos sympathies et de vos*

*affections.* Que cette épée soit con­

stamment agissante en vous; il ne

suffit, pas qu’elle l’ait été hier, il faut

qu’elle le soit aussi aujourd’hui. Cela

aura pour résultat d’enlever à l’ennemi

les armes dans lesquelles il pourrait se

confier.

Le Chef de l’Armée de l’Eternel

avec Son épée nue à la main.

Après l’expérience de la circoncision

vint la révélation de Christ réssuscité.

*“ Comme Josué était près de Jéricho*

*il leva les yeux et regarda. Voici, un*

*homme se tenait debout devant lui, son*

*épée nue dans la main* ” (Josué 5, 13).

C’est à l’Eternel que la bataille allait

appartenir. Josué n’était que l’instru­

ment visible, C’EST DIEU QUI ÉTAIT

LE VÉRITABLE CHEF, Il se tenait

là, Son épée nue à la main, prêt à

l’action. La guerre que Dieu déclenchait

par le moyen de Josué était dirigée

contre les hordes sataniques cachées

derrière les Cananéens. Cetyt-ci prati­

quaient la sorcellerie,, la magie et

plusieurs d’entre eux avaient communion

avec les esprits familiers, avec les

démons. Ils étaient adeptes de la magie

noire. En conséquence, ce n’était pas

contre les Cananéens eux-mêmes que

la guerre était déclarée, mais *contre les*

*puissances sataniques auxquelles ces*

*peuples s'étaient livrés, et auxquelles ils*

*rendaient un culte sous différentes formes.*

Le Capitaine de l’armée de L’Eternel

avec son glaive à la main proclamait la

guerre. Voulez-vous aussi la proclamer?

Pauvre mortel, faible et insignifiant—

qu’êtes-vous ? Rien en vérité. Mais la

puissance appartient au divin Capitaine.

Si vous reconnaissez en Lui le chef qui

dirige les combats contre le péché,

contre Satan, et contre tout ce qui

s’oppose à Christ, lors même que vous

10

La Conquête de Canaan.

ne seriez qu’un fétu de paille dans vos

propres forces, vous pouvez du moins

être un obstacle de plus qui se dresse

sur le chemin de l’ennemi, qui s’oppose

à lui. Si vous ne savez pas parler, vous

pouvez au moins résister. Vous pouvez

vous tenir de pied ferme et déclarer :

“Je me dresse contre toutes les choses

que Jésus-Christ réprouve, que je les

connaisse ou non, et je me tiens debout,

uni au Vainqueur qui a l’épée nue dans

sa main ”.

La victoire de Jéricho.

Portons maintenant notre attention

sur les différents aspects que présente

la guerre spirituelle. Qui aurait jamais

pensé qu’on puisse déposséder les

habitants de Canaan en commençant

par effectuer une simple marche autour

d’une ville? Quel est donc l’enseigne­

ment que nous pouvons tirer de la

victoire de Jéricho ? Elle semble être

une illustration de ce qu’est la prière

victorieuse. Observez les guerriers

faisant le tour de la cité. Un spectateur

aurait eu des faisons de dire : “ Quels

gens insensés ! S’imaginent-ils donc que

les murailles de Jéricho tomberont, du

simple fait qu’ils en font le tour ? ”

Et pourtant, il y avait une puissance

insoupçonnée dans cette marche. Ils

mettaient en action leur foi dans le Dieu

vivant, Jéhovah, l’Eternel des armées.

Et au moment précis où ce Divin Capi­

taine vit Éjue les armées de l’adversaire

invisible étaient vaincues, Il donna

l’ordre de pousser des cris et les

murailles s’écroulèrent.

Il en sera de même dans notre ex­

périence, mais nous ne devons pas

pousser le cri de victoire avant que le

Seigneur ne nous en donne l’ordre. Si

nous Le devançons, l’ennemi pourra en

tirer avantage. Il nous arrive quelque­

fois d’être si débordants de joie quand

nous voyons que les murailles de nos

“ Jéricho ” commencent à s’ébranler, que

nous les proclamons prématurément

renversées, alors qu’en réalité, nous

n’avons fait qu’apercevoir quelques

indices indiquant qu’elles commençaient

à être ébranlées. Nous cessons alors de

prier, et l’ennemi gagne la bataille.

Il serait beaucoup plus sage de per­

sévérer et de demeurer dans le silence,

afin de ne pas courir le risque de n’avoir

pas prié assez.

Jéricho nous parle du triomphe par

la prière et nous enseigne à prendre

une attitude positive de foi en face des

puissantes forteresses de l’ennemi qu’elle

préfigure.

La défaite d’Aï.

La suite de l’histoire de la prise de

Jéricho nous enseigne encore une autre

leçon : celle de la nécessité qu’il y a

à nous garder de toute excitation et à

maintenir notre esprit dans la modéra­

tion et dans le calme lorsque Dieu

exauce nos prières, et qu’il nous donne

de réaliser ainsi quelle merveilleuse

puissance a la foi pour détruire les

forteresses de l’adversaire. Nous

trouvons cette leçon exposée dans le

chap. 7 ; 3. Elle peut être intitulée :

“ La folie qu’il y a à *mépriser ou à sous*

*estimer l'ennemi ”* ou “ le danger d’être

enflé d’orgueil lorsque sonne l’heure de

la victoire ”.

Aï n’était qu’une petite ville. Nul

besoin d’y envoyer tous les hommes

de guerre, deux ou trois mille suffiront !

Mais *“ ces hommes prirent la fuite*

*devant les gens d'Ai* ”. Quelle folie de

mépriser l’ennemi ! Quand nous com­

prendrons vraiment ce que signifie ce

combat contre les puissances des

ténèbres, aucun détail ne nous paraîtra

trop petit. Dans cette guerre sainte, il

n’y a pas de choses insignifiantes. Sur

chaque point, il faut veiller, sinon ce

sera précisément dans les choses que

nous jugions trop peu importantes pour

en faire un sujet de prières, que nous

essayerons une défaite cuisante. C’est

là l’erreur que commettent beaucoup de

chrétiens : ou bien ils sous estiment la

puissance de l’ennemi, ou bien ils la

grossissent et la prennent pour plus t

grande qu’elle n’est. *En aucune façon,*

*ne méprisez l'ennemi.*

La cause de la défaite.

Quelle fut la raison de la défaite du

peuple à Aï ? Lorsque Josué cria à

l’Eternel à ce sujet, il lui fut répondu

qu’il y avait une cause à cet échec, et

qu’elle devait être découverte. Nous

connaissons l’histoire d’Acan, sa re­

cherche de ses propres intérêts et sa

La Conquête de Canaan.

Il

dissimulation, qui devinrent une source

de difficultés pour tout Israël. Cette

triste expérience met en relief la nécessité

urgente qu’il y a à ce que la Croix

fasse son oeuvre de séparation en nous,

avant que nous nous mettions en marche

pour assiéger nos “ Jéricho ”. Dans le

cas d’Acan, ce fut l’aipour de l’argent

qui fut la cause de tout le mal. Il y a

aussi des “ Acan ” de nos jours dans le

peuple de Dieu, qui s’attachent à l’or et

à l’argent, et convoitent des habits

) magnifiques, qui dépensent leurs biens

< pour se traiter luxueusement, tout en

privant la Sainte Guerre poursuivie

contre les ennemis de Dieu, des moyens

financiers qui lui permettraient de

gagner du terrain. Prenez garde, veillez,

de peur que vous n’ayez à subir une

défaite sur ce point—là, tout en étant

persuadé que vous marchez dans la

victoire. Rappelez-vous que, fort pro­

bablement, Acan avait fait le tour de

Jéricho avec les autres. Mettez en

ordre la question de l’or et de l’argent,

la question de votre habillement. As­

surez-vous qu’il n’y ait pas un seul

domaine dans votre vie qui ait été

Soustrait à la lumière de notre Seigneur

Jésus-Christ, et agissez de telle sorte

que vous n’ayiez pas à rougir si vous

deviez Lui présenter votre livre de

compte, et Le laisser examiner les

dépenses que vous faites pour votre

ménage et pour vos besoins personnels.

Combién il est difficile d’obtenir de

l’argent pour l’oeuvre de la prédication

de la Croix, qband cette prédication

est faite dans toute sa pureté et son

intégrité ! C’est un fait notoire que

presque toutes les missions qui travaillent

| sur un terrain vraiment spirituel, mais

sans faire beaucoup ' de bruit ni de

réclame, sont paralysées par le manque

de moyens financiers.

C’est le diable qui intercepte les fonds

et qui handicape ainsi les serviteurs de

Dieu dans la prédication de la Croix.

Par nos prières, il doit être contraint

de relâcher son étreinte dans ce qui

concerne l’or et l’argent.

La revanche.

Etudions maintenant le 8ème chapitre,

afin de voir comment le terrain perdu

à Aï a été reconquis selon les instruc­

tions données par l’Etemel à Josué.

Israël n’aurait pas pu pénétrer plus

avant dans le pays s’il ne s’était pas de

nouveau attaqué à Aï et n’avait pas

remporté la victoire là où il avait été

vaincu. Le Seigneur emploie les tactiques

de l’ennemi pour le vaincre lui-même,

et toute victoire que le Diable gagne

à vos dépens peut devenir un moyen de

lui infliger à son tour une défaite.

Vous vous désolez peut-être de ce que

vous avez été séduit par lui, et vous

pensez que plus jamais vous ne pourrez

être comme auparavant 1 Mais au

contraire, l’avantage même qu’il a

gagné sur vous peut devenir une arme

de victoire pour vous-même et pour

les autres.

Rappelez-vous que le Sang de Jésus

plaide maintenant pour vous au-dedans

du Voile, et qu’il vous purifie de tout

péché par l’action du Saint-Esprit, le

rendant efficace pour votre âme. Comp­

tant donc sur la vertu de ce précieux

Sang pour vous purifier, adressez main­

tenant à Dieu cette prière : “ Seigneur t

emploie ces filets de l’ennemi où j’ai

été retenu captif pour m’enseigner

comment je puis sauver les autres ”,

L’expérience que vous avez acquise

vous confère un ministère dont vous

êtes responsable en vue de la délivrance

de votre prochain. Cessez de vous

lamenter sur le passé. Ne cherchez pas

à sauver les apparences (les Chinois

disent : “ Sauver votre face ”) quitte

à laisser votre prochain sans aucune

mise en garde, et sans espoir de déli­

vrance ! Ne vous retranchez pas derrière

des excuses, lors même que vous auriez

agi en toute droiture et en toute loyauté.

11 y a d’autres âmes autour de vous

qui étaient droites et sincères et qui

pourtant se sont laissées égarer par les

ruses du diable !

L’Etemel commanda à Josué de

retourner en arrière et d’attaquer Aï.

Vous ne pourrez pas non plus aller

plus lo.in avant d’avoir reconquis le

terrain perdu. L’obstacle qui barre

votre chemin doit être vaincu. Combien

de fois ne nous arrive-t-il pas de reculer,

ne voulant pas faire face aux “ Aï ” où

nous avons été battus, jusqu’à ce

12

La Conquête de Canaan.

qu’enfin nous nous décidions à dire à

Dieu : “ Seigneur, par Ta grâce et

revêtu de Ta force, je veux reconquérir

le terrain perdu, quoiqu’il puisse m’en

coûter ”. Le Seigneur ne vous accordera

aucune autre victoire jusqu’à ce que

vous ayez fait le tour de cette Jéricho

et conquis celte Aï qui se dressent sur

votre chemin.

Avez-vous pris la détermination de

vous mettre résolument du côté du Roi

divin, Jésus, et de déclarer la guerre

aux principautés et aux puissances qui

sont dans les lieux célestes? Sous les

ordres du Chef de l'armée de l’Eterncl,

voulez-vous être fort et plein de courage

aujourd’hui même ? Etes-vous décidé à

marcher dans la victoire en vous

appuyant sur le triomphe du Calvaire

et de la Croix ? Etes-vous prêt à laisser

le Seigneur faire usage du “couteau”

pour retrancher tout ce qui. en vous

et autour de vous, pourrait offrir à

Satan une occasion de s’implanter en

vous et de vous paralyser ? Et voulez-

vous, au nom de Dieu, prendre la

résolution que tout lieu qu’aura foulé

la plante de votre pied deviendra vôtre ?

Supposons, par exemple, que vous

soyez à l’oeuvre dans une mission

d’évangélisation : vous avez rendu

votre témoignage, mais il n’a pas été

écoulé, L’ennemi vous suggère de laisser

ces gens, d’abandonner la partie. Mais

au contraire, demeurez-là, *restez* sur

vos positions, *ne cédez pas le terrain.*

Vous dites qu’ils ne veulent pas accepter

votre témoignage ? Dans ce cas, *priez,*

demeurez ferme sur votre terrain par

la prière, jusqu’à ce que le Seigneur

enlève tout ce qui s’oppose à Son action.

Ou bien il y a un certain domaine

dans votre vie où vous êtes toujours

vaincu. Prenez la détermination, au

nom de Christ, que ce terrain soit

conquis pour Lui. *Maintenez votre*

*position* et ayez bon courage.

Bien que l’ennemi vous ait vaincu,

qu’il ait gagné un avantage sur vous

comme il le fit à Aï, cl que vous vous

soyez enfui devant lui—*vous pouvez*

*reconquérir le terrain perdu, et vous*

*devez le faire* avant de pouvoir faire un

pas de plus en avant. C’est une chose

terrible que de tourner le dos à l’ennemi,

et de laisser les puissances des ténèbres

vous déloger d’une position avancée que

Dieu vous avait donnée ! Une fois que

vous avez mis vôtre pied, au nom de

Dieu, sur un terrain quelconque, main-

tencz-le et ne permettez à rien ni à

personne de vous en chasser, si c’est

Dieu qui vous y a établi, même s’il

fallait attendre des années avant que

des résultats visibles vous soient ac­

cordés.

Si vous avez en vue un certain

objectif que vous devez conquérir par

la prière, ne cédez pas jusqu’à ce que

cet objectif ait été atteint. Dieu donne

à ceux de Ses enfants qui réellement ont

traversé le Jourdain et se tiennent sur

la rive de Canaan, un certain sens de

résistance spirituelle qui s’oppose à

l’ennemi et nous porte à nous écrier :

“ Les puissances des ténèbres veulent

me faire la guerre, aussi *je leur déclare*

*la guerre également—*bien que je pré­

férasse la paix—la guerre au nom de

Jésus-Christ, pour déloger les armées

de Satan de toutes les forteresses où

elles se sont retranchées. Cette guerre

se poursuivra jusqu’au jour où Son

Eglise sera délivrée et enlevée à Sa

rencontre dans les airs ”.

11 devient chaque jour plus évident

que dans la mesure où l’Eglise de Christ

émergera du côté positif de la victoire

de Golgotha, elle sera délivrée de

l’emprise du diable, et que c’est là

l’expérience qui la rendra libre en vue

de sa réunion avec son Chef ressuscité.

L’horizon s’éclaire, la lumière de la

Victoire et du Triomphe parait à nos

yeux, la libération glorieuse de tous les

enfants de Dieu qui ont été abusés par

les puissances des ténèbres est possible,

elle s’approche. Fixez vos yeux sur le

Seigneur ressuscité.

Le Chef des armées de l’Eternel n’a

jamais encore perdu une bataille et II

s’apprête maintenant à conduire Son

Eglise au combat. L’appel se fait

entendre : “ Debout, enfant de Dieu,

au nom du Vainqueur ; debout au nom

de Celui qui est mort au Calvaire,

debout ! ” Le divin Capitaine veut

vous mener à la victoire, que vos regards

se portent sur Lui seul ! Tenez-vous

La Conquête de Canaan.

13

ferme sur le terrain où vous avez posé

vos pieds. Ne cherchez pas à rassembler

vous-même les soldats dispersés, c’est

le Seigneur qui fera entendre le cri de

ralliement I

Ce qu’il vous demande, c’est de tenir

ferme sur le terrain conquis, en ce lieu

avancé où II vous a placé. Alors, au

travers de tous les obstacles, vous

remporterez la victoire en Son nom.

Terrain reconquis — Le javelot

de la foi.

Nous avons déjà eu un aperçu de la

guerre en Canaan dans les premiers

chapitres du livre de Josué. Nous

pouvons les résumer comme suit : Le

chapitre 1 nous met en présence du

chef ; le chapitre 2 nous parle de l’envoi

des espions ; les chapitres 3 et 4 du

passage du Jourdain conduisant à la

conquête du pays ; Le chapitre 5, de

la nécessité de la circoncision, comme

préparation pour le combat. A la

fin de ce chapitre, apparaît le Chef de

l’Armée de l’Eternel. Chapitre 6, la

première étape de la guerre : Jéricho,

illustrant la victoire par la prière.

Chapitre 7, le danger de mépriser

l’adversaire, la défaite et ses causes.

Chapitre 8, le terrain reconquis.

Nous allons maintenant étudier plus

en détail ce dernier sujet. “ L’Eternel

dit à Josué : Ne crains point et ne

t’efftaje point ! Prends avec toi tous

les gens de guerre, lève-toi, monte

contre Aï. Vois, je livre entre tes mains

le roi d’Aï et son peuple, sa ville et son

pays. Tu traiteras Aï et son roi comme

tu as traité Jéricho et son roi. . . .

Josué se leva avec tous les gens de

guerre pour monter contre Aï. 11

choisit trente mille vaillants hommes

qu’il fit partir de nuit. . . . Quand

vous aurez pris la ville, vous y mettrez

le feu, vous agirez comme l’Eternel l’a

dit, c'est l’ordre que je vous donne.

Et Josué les fit partir.’’ (Josué 8. 1-9.)

Le 18e verset du même chapitre nous

montre ce que Josué lui-même avait

à faire pendant que les hommes de

guerre livraient bataille pour reprendre

le terrain perdu à Aï. “L’Eternel dit à

Josué : “ Etends vers Aï le javelot que

tu as à la main, car je vais la livrer à

ton pouvoir. Et Josué étendit vers la

ville le javelot qu’il avait à la main.

. . . Josué ne retira point sa main

qu’il tenait étendue avec le jayelot,

jusqu’à ce que tous les habitants

eussent été dévoués par interdit.”

(Josué 8. 18, 26.) La part de Josué

dans le combat était simplement

d’étendre sa main avec le javelot *et de*

*ne point la retirer* jusqu’à ce que toute la

cité eût été détruite. Il est intéressant

de constater dans ce récit à quel point

la foi était combinée avec l’action!

Les gens de guerre avaient à soutenir

un combat réel, mais la mission de

Josué était -de maintenir la position de

foi *en gardant sa main étendue avec le*

*javelot.*

Combien ces méthodes de l’Ancien

Testament, pour remporter des victoires,

nous paraissent étranges! Moïse sur

la montagne avait élevé ses mains

pendant qu’Israël combattait contre

Amalek (Exode 17.18-16), et maintenant,

Josué étend sa main pendant qu’Israël

allait conquérir une cité. Elisée, plus

tard, commande au roi Joas de tirer

des flèches contre terre et quand le

roi s’arrêta après avoir tiré trois flèches,

le prophète le reprit en lui disant qu’il

avait mis des limites au nombres de ses

victoires. “ Il fallait frapper cinq ou

six fois, lui dit-il, alors tu aurais battu

les Syriens jusqu’à leur extermination;

maintenant tu les battras trois fois.”

(2 Rois 13. 14-19.) Ces tableaux de

foi et d’action combinées sont des plus

remarquables et ’ semblent indiquer

que les prophètes et les conducteurs

d’Israël ATTAQUAIENT LES PUIS­

SANCES INVISIBLES pendant que

les hommes de guerre marchaient

contre les armées terrestres.

La puissance en face des forces

invisibles du mal consiste en une

ATTITUDE DE FOI. Si vous êtes

empêché de descendre vous-même sur

le champ de bataille dans le monde,

vous pouvez dans votre propre demeure

prendre une attitude de victoire et

étendre par la foi le javelot que vous

avez à la main en faveur de ceux qui

sont “ en première ligne,” luttant

contre le péché et contre Satan. C’est

14

La Conquête de Canaan.

de cela que l’Eglise a besoin actuelle- '

ment, de chrétiens qui connaissent leur

Dieu de telle sorte qu’ils puissent faire

valoir la Victoire de Golgotha pour la

délivrance et le triomphe de Son

peuple, de chrétiens qui sachent rem­

porter la victoire par la foi pendant que

les autres sont engagés dans le service.

Le Seigneur ne fait pas de différence

entre *celui qui va à la bataille et celui*

*qui, comme Josué, maintient l'attitude*

*de foi qui décidera du combat :* l’un

comme l’autre participent dans la

même mesure à la sainte guerre.

David semblait avoir compris ce

principe spirituel, quand, il disait :

“ La part doit être la même pour celui

qui est descendu sur le champ de

bataille et pour celui qui est resté près

des bagages, ensemble ils partageront.”

(1 Samuel 30. 24.)

Si la foi, ainsi combinée avec l’action,

s’est prouvée efficace et agissante dans

l’Ancicn Testament, il n’y a aucune

raison pour qu’elle ne le soit pas tout

autant de nos jours. Ceux qui partent

pour le champ missionnaire devraient

avoir au pays des soutiens sur lesquels

ils puissent compter, sachant étendre en

leur faveur le “ javelot ” de la foi et

demeurant fermes dans l’attitude de

victoire, jusqu’à ce que chaque

difficulté, chaque obstacle rencontré

dans leur travail missionnaire, ait

été victorieusement surmonté. Josué

persévéra dans son geste de foi jusqu’à

ce que les Israélites aient reconquis le

terrain perdu, c’était là la force qui

était derrière eux. Vous pouvez de

même prendre la décision de ne pas

vous relâcher jusqu’à ce que tel ou tel

pays, tell ou tel lieu ait été conquis pour

Dieu. Ne regardons pas aux difficultés

apparentes, mais ayons cette foi tenace

et persévérante qui sait que les princi­

pautés et les puissances invisibles

doivent céder devant le croyant qui,

par la foi, “ étend sa main avec le

javelot ” témoignant ainsi de la puis­

sance .irrésistible et conquérante de

Dieu.

Que représentent, actuellement, les

terrains qui peuvent avoir été perdus

dans la guerre spirituelle? En voici

une illustration : Tel ou tel enfant de

Dieu peut avoir été à l’oeuvre dans une

oeuvre d’évangélisation quelconque,

mais l’opposition s’étant manifestée, il

s’en est retiré par amour de la paix.

Cela, c’est du *terrain perdu.* Ce

chrétien aurait dû maintenir sa position

malgré toute l’opposition que cela

pouvait susciter, jusqu’à ce que le

Seigneur ait fait triompher *Sa* paix,—

la paix de la victoire remportée. Mais

le terrain peut être reconquis et cela,

PAR LA PRIÈRE. Lors même que

ce chrétien ne pourrait pas retourner en

personne dans son ancien champ

d’activité il y a pourtant un chemin qui

y mène directement : *Par la prière* le

terrain perdu doit être repris ai^Nom

du Seigneur et la victoire doit être

réclamée pour cet endroit.

Un lieu qui a été une fois occupé pour

Dieu ne doit jamais être abandonné.

Le Seigneur’ vous, rendra intelligent

pour que vous puissiez discerner sur

quel point ce message s’applique à votre

propre vie. Y a-t-il un terrain que

vous ayez cédé à l’ennemi dans le

combat spirituel ? Y a-t-il un lieu que

vous aviez “ conquis ” pour Dieu dans

le passé et où Vous n’avez pas su vous

maintenir? Votre témoignage a-t-il

été réduit au silence et votre travail

interrompu ? Ah ! peut-être le “ jave­

lot ” de votre foi n’a-t-il pas été dirigé

contre les puissances invisibles dans

les lieux célestes, peut-être n’avez-vous

pas su faire usage de cette arme, et

l’ennemi rusé a réussi à vous chasser

de votre champ de travail et à empêcher

votre oeuvre d’être poursuivie ! •

Dieu a besoin de témoins partout, et

tout lieu occupé par Ses témoins Lui

appartient de droit et doit être maintenu

en Son Nom par de perpétuels actes de

foi. Il y a telle chose qu’un terrain

repris à l’ennemi ! Je connais une

enfant de Dieu qui fait partie d’un

comité de librairie ayant pour but de

faire une sélection parmi les livres qui

paraissent. Cette dame a été un vrai

témoin pour Dieu dans ce comité, elle

s’est élevée avec énergie contre l’ad­

mission de certains livres dont le texte

contenait des erreurs et distillait un

poison mortel à scs lecteurs, mais elle

La Conquête de Canaan.

15

l’a fait au prix d’une lutte acharnée.

Elle a été attaquée de toutes les manières

possibles, mais le Seigneur ne lui a pas

fait défaut et II s’est tenu à son côté.

C’est cela que Dieu cherche

aujourd’hui—des TÉMOINS qui ne

resteront pas silencieux et qui ne

laisseront pas le prince de ce monde

agir à sa guise. Que le Seigneur vous

donne le courage de tenir ferme là où

II vous a placés.

Les ruses de l’ennemi.

Le chapitre 9 peut être intitulé

“ Méfiez-vous des stratagèmes de l’en­

nemi.” En temps de guerre tout

devient suspect.

“ Tous les rois qui étaient en-deçà du

Jourdain, dans la montagne et dans la

vallée . . . s’unirent ensemble d’un

commun accord pour combattre contre

Josué et contre Israël. Les habitants

de Gabaon, lorsqu’ils apprirent de

quelle manière Josué avait traité

Jéricho et Aï, eurent recours à la ruse

et \*se mirent en route avec des pro­

visions de voyage. Us prirent de vieux

sacs pour leurs ânes et de vieilles outres

à vin déchirées et recousues, et tout le

pain qu’ils avaient pour nourriture

était sec et en miettes.” (Josué 9. 1-5.)

Et. Josué fut pris au piège I “ Les

hommes d’Israël prirent de leurs

provisions et ils ne consultèrent point

l’Eternel. Josué-fit la paix avec eux

et conclut une alliance par laquelle il

devait leur laisser la vie. . . . Trois

jours après ... les enfants d’Israël

apprirent qu’ils étaient leurs voisins et

qu’ils habitaient au milieu d’eux ”

(versets 14-17).

Les Gabaonites se mirent ainsi au

profit d’une alliance qui leur laissait la

vie sauve, alors que Dieu les avait

voués à la mort ; ils arrivèrent à ce

résultat en usant de *stratégie* voilà ce que

sont les pièges, les subterfuges de

l’ennemi 1 *Josué fut trompé par les*

*apparences !* Méfiez-vous des em­

bûches cachées derrière les apparences !

• Anglais : “ Us agirent comme s'ils étaient des

ambassadeurs."

La Direction Divine éprouvée.

*Considérez toutes choses comme sus­*

*pectes.* Vous direz sans doute : “ Mais

comment est-il possible de vivre dans

ces conditions—là ? ”—Cela signifie

seulement que dans ce combat spirituel,

il ne faut non tenir pour acquis, il faut

éprouver tout ce qui se présente à vous,

que cela appartienne au domaine

naturel ou surnaturel. Par exemple

quand il s’agit de la souffrance, *vous*

*devez refuser toute souffrance qui vient*

*du diable.*

Et comment reconnaître son origine

satanique ? On peut l’éprouver en

prenant une attitude bien définie : “ Si

cette souffrance m’est envoyée par Dieu,

je l’accepte, mais si le diable en est

l’auteur, je la refuse. Que Dieu Lui-

même manifeste maintenant d’où elle

vient.” Si c’est le malin qui la produit,

la souffrance disparaîtra alors, pour

autant que vous persisterez dans

votre refus à vous y soumettre. Mais

si, au contraitre, Dieu a quelque chose

à vous enseigner par ce moyen, elle

demeurera.

Vous devez “ éprouver ” toutes choses,

quelqu’insignifîantes qu’elles vous

paraissent. C’est pourquoi, il vous

faut toujours tenir vos facultés de

suspicion en éveil. “ Ce qui vient de

Dieu, je l’accepte, ce qui vient de

Satan, je le refuse. Que Dieu me

montre la vérité.” Telle doit être

l’attitude continuelle de notre esprit.

En d’autres termes, “ refusez ” d’ad­

mettre tout ce qui vient de Satan, et

“choisissez” d’accepter tout ce qui

vient de Dieu.\*

*Note :* Cette simple attitude de la volonté en

tant que facteur décisif de l’âme, qui choisit de se

soumettre soit à Dieu, soit à Satan, est déjà

enseignée depuis longtemps en relation avec la

question du *péché—*péché est en fait l'acte de la

volonté qui dit " oui " ù la tentation.—Mais elle

n a pus été acceptée de la même manière quant

à ce qui concerne les machinations du diable sous

scs différentes formes. Non seulement il est le

tentateur, mais le séducteur—cherchant continuelle­

ment ù induire en erreur l'enfant de Dieu,—il est

celui qui retient, qui empêche (quand il ne peut

pas faire plus)—il est le meurtrier cherchant à

faire du mal aux serviteurs de Dieu et même à les

*tuer ;* scs oeuvres tén/brcuscs ont bien d'autres

aspects encore.

16

La Conquête de Canaan.

Comment discerner la Volonté de

Die» dans la vie pratique.

Supposons qu’un ' jour, vous vous

sentiez accablé de fatigue. Comment

pourrez-vous discerner s’il s’agit d’une

fatigue corporelle ordinaire ou si c’est

l’ennemi qui fait peser sur vous une si

forte pression qu’elie vous rend in­

capable de travailler ?

La manière d’agir dans ce cas est

simple, il faut bien se mettre dans

l’esprit que c’est notre volonté qui est

le facteur décisif, par la faculté qu’elle

a de pouvoir choisir. Par conséquent,

exprimez-vous en ces termes : “ Si

cette fatigue est l’oeuvre de l’ennemi,

je la refuse, mais si elle provient de

causes naturelles et que j’aie vraiment

besoin de repos, je l’accepte. Main­

tenant, Seigneur, montre-moi clairement

ce qui en est.” Vous ferez l’expérience

alors que si c’est l’ennemi qui vous

accable, la fatigue disparaîtra par le

fait de votre- attitude de résistance à

Satan. Alors que vous vous croyiez

absolument incapable de continuer

votre travail, vous découvrez bientôt

que vous êtes dans les meilleures

conditions pour vous en occuper.

Dieu mettra en lumière, en réponse au

choix de votre volonté, la provenance

surnaturelle de votre faiblesse physique.

En prenant votre place résolument du

côté de Dieu contre l’ennemi, vous le

ferez fuir, et cette expérience se re­

nouvellera à chaque nouvelle attaque.

(Jacques 4. 7.)

Un autre cas : Si pour une cause ou

une autre, vous êtes empêché de vous

rendre à une réunion ou à un culte,

comment pourrez-vous vous rendre

compte de ce qu’est la volonté de Dieu

à ce sujet ? Est-ce Sa pensée que

vous n’y participiez pas ou est-ce

l’ennemi qui vous en empêche? De

nouveau, prenez la même attitude :

“ Si le Seigneur veut que je m’abstienne

de cette réunion, je choisis de rester

à la maison, mais si c’est le diable qui

cherche à me retenir, alors, Seigneur,

je Te prie, détruis ses desseins, enlève

les obstacles et ouvre le chemin devant

moi.”

Je le répète donc : éprouvez toute\*

choses et précisez quel est votre choix

à l’égard de toutes les circonstances

qui se présentent à vous, comptant que

la Sang de l’Agneau vous assure une

parfaite victoire. (Apocalypse 12. 11.)

Dans ce domaine \*' du combat spirituel

l’enfant de Dieu a besoin de recevoir

un sens aiguisé de discernement «

Dieu le donne en réponse à la prière.

Mais laissez toujours à Dieu *le tempi*

d’agir pour vous. Quand vous passez

par des temps d’incertitude— *attende:.*

Si vous avez des doutes concernant L

conduite à tenir, prenez comme règle

absolue *d'attendre.* Ne forcez rien. Si

vous sentez dans votre esprit • que

quelque chose vous retient d'entre­

prendre une action quelconque, attendez

d’être parfaitement au clair et n’allez

pas à l’encontre de ce sentiment

intérieur. ....

Refuser de se laisser entraîner à prendre

des décisions hâtives, incertaines et

douteuses ?. N’écrivez pas votre lettre

avant d’être tout à fait au clair ! Ah !

ne vaut-il pas mieux passer pour être

peu courtois que d’agir sans avoir

l’assurance d’être dans la volonté de

Dieu ? En un mot : “ Veillez et

priez ! ”

A mesure que vous progresserez

dans le chemin de la Croix, en main­

tenant votre position d’identification

avec ’ Christ dans Sa mort vis-à-v u

du péché et du monde,—et cela par la

foi, mais aussi par votre expérience

pratique de tous les jours,—l’Esprit du

Seigneur vous communiquera le pouvoir

de discerner et de comprendre Sa

Volonté.

En revenant vingt ans en amère a

mes premières expériences lorsque je

commençais à savoir reconnaître les

directions du Saint-Esprit et â me laisser

guider par Lui pas à pas, un souvenir se

présente à ma mémoire ; je me rends

compte maintenant de quelle façon le

diable a essayé de mettre de la con­

fusion dans mon esprit et de me faire

prendre ses insinuations pour la direc­

tion divine. Je me rappelle un certain

jour où j’étais assise avec ma Bible

devant moi, priant Dieu de me montre!

La Conquête de Canaan.

17

si je devais aller dans une certaine ville

ou non. J’ouvris ma Bible au hasard

et mes yeux tombèrent sur un passage

où je pensai devoir trouver la direction

demandée. J’étais très perplexe, car

ce texte était très vague et je n’arrivais

pas à comprendre sa signification,

J’essayai pourtant de le méditer et

d'obéir à ce qu’il me parut indiquer.

En conséquence, je partis pour l’endroit

où il me semblait être envoyée par Dieu,

nuis je n’obtins pas les résultats espérés.

Je compris alors que cette manière

vague de s’assurer de la direction

divine n’était pas la bonne. Ce n’est

pas ainsi que l’Esprit de Dieu conduit!

Bar bonheur, mon esprit était éveillé

et je raisonnai ainsi: “ Ce n’est pas la

méthode du Saint-Esprit de conduire

un enfant de Dieu à faire une chose

qui ne lui procure que de la déception,

une fois qu’il a obéi et qu’il découvre

que cette action n’avait aucune raison

d'être.” A partir de ce moment-là,

*je* ne me suis plus jamais laissée diriger

par des textes choisis au hasard. Il

me suffisait de m’y être laissée prendre

une fois! Si j’avais cependant persisté

a employer cette méthode et que je

n’aie pas fait mon profit de la première

leçon reçue, l’ennemi, déguisé en ange

de lumière, m’aurait induite en erreur

comme il l’a fait, hélas, pour d’autres

chrétiens dans des choses de beaucoup

plus grande importance. Mais, par la

grâce de Dieu, j’ai pu, à partir de ce

jour, refuser d’agir en basant ma

conduite sur des textes isolés.

Il y a une quinzaine d’années, Dieu

m’a aussi mise en contact avec certaines

âmes séduites, dans le but évident de

m'enseigner ce que sont les ruses du

diable, à tel point que j’aurais pu

ccnrc un livre entier sur ce sujet et sur

la nécessité qu’il y a à connaître en

toute réalité la puissance protectrice

de la Croix. Et l’expérience de toutes

années qui ont suivi m’a convaincue

qu'il y a une seule chance d’échapper

aux attaques du diable, c’est de connaître

la Croix et tout ce qu’elle signifie.

Cette conviction a été confirmée à

maintes reprises par d’autres enfants

de Dieu. Tout récemment encore une

ouvrière dans l’oeuvre du Seigneur a

fait cette même expérience. Elle s’est

trouvée en butte à des attaques très

subtiles de l’adversaire, ayant pour

objet une séduction dans le domaine

des choses de Dieu. Elle m’a raconté

que ce qui l’a sauvée, c’était sa con­

naissance de la vie de crucifixion avec

Christ; au travers de toutes ses ex­

périences difficiles, elle s’était cram­

ponnée au fait qu’elle était unie avec

Christ en sa mort et, conséquemment,

l’Esprit de Dieu l’avait amenée à

discerner clairement les choses et à

être entièrement délivrée.

La bataille des cinq rois.

Etudions maintenant le chapitre 10,

où nous trouvons l’histoire d’une

bataille rangée livrée par Josué à

cinq rois qui avaient traité alliance pour

attaquer Israël. Le développement de

cette guerre de conquête est très

suggestif : Dans un chapitre, il s’agit

de Jéricho, une ville. Dans le chapitre

suivant, il s’agit de ce que nous appelle­

rions, un village ; puis nous avons la

reprise de ce village suivie de l’histoire

des stratagèmes employés par l’ennemi.

Enfin, ici au chapitre 10, nous trouvons

la description d’une grande bataille

rangée, livrée par une ligue de cinq rois

au peuple d’Israël.

Avant la bataille, le Seigneur avait

dit à Josué (v. 8) : “ *Ne les crains point,*

*car je les ai livrés entre tes mains.'’*

Josué aurait pu dire : “ Je ne vois

aucun indice que tu l’aies fait, pourquoi

n’cnvoies-tu pas un ange du ciel pour

m’en donner la preuve?—Non, non,

Josué, prends-moi au mot et engage-toi

dans le combat, alors tu auras la preuve

que Je les *ai* livrés, réellement, entre

tes mains. *Ne crains pas . . . “ Ce*

n’est pas en luttant pour vaincre, mais

en *croyant* que vous *avez* la victoire que,

comme Josué, vous devez aller de

l’avant, parce que Dieu l’a dit. Vous

n’avez pas à gagner la victoire, mais,

assuré de cette victoire, à combattre

pour en obtenir la manifestation.

Josué, nous est- il dit, arriva sur ces

rois subitement (v. 9) et l’Eternel les

mit en déroute et leur fit éprouver une

grande défaite. *Et ils s'enfuirent devant*

*Israël* (v. 11); *“ Et Josué, et tout*

18

La Conquête de Canaan.

*Israël avec lui, retourna au camp à*

*Guilgal* ” (v. 15). Guilgal, vous vous

en rappelez, était le lieu où le peuple

avait été circoncis avant le siège de

Jéricho. “ Et les cinq rois s’enfuirent

et se cachèrent dans une caverne . . .

et on le rapporta à Josué en disant :

on a trouvé les cinq rois . . . ” (v. 16,

17). Telles sont bien les manoeuvres

sataniques de celui contre lequel nous

avons à combattre ; ses dominations,

ses “ rois ” ou “ principautés ” (Ephé-

siens 6. 12) savent bien se cacher dans

des cavernes. Ils se dissimulent dans

les endroits où vous ne pouvez pas les

découvrir. Alors Josué dit : “ Roulez

de grosses pierres à l’entrée de la

caverne et mettez-y des hommes pour

les garder, et vous, ne vous arrêtez pas,

poursuivez vos ennemis” (v. 18, 19).

Attaqués par les puissances ennemies

vous aurez peut-être aussi à laisser l’un

d’entre eux dans sa caverne et par la

prière, à en boucher l’entrée pour un

temps, si le moment propice pour le

déloger de. sa cachette et le vaincre,

n’est pas encore venu.

Nous sommes engagés dans une

guerre gigantesque où le Prince des

ténèbres met en oeuvre toutes ses

batteries. De notre côté nous avons à

concentrer nos prières sur tel ou tel de

ses émissaires et le maintenir prisonnier,

“ roulant des pierres à l’entrée de la

caverne où il est caché," pendant que

nous combattrons contre d’autres

ennemis qui nous attaquent ou qui

cherchent à nous échapper ! Josué

encouragea Israël à poursuivre ses

ennemis en fuite par des paroles hardies

et pleines d’assurance “ L’Eternel votre

Dieu *les a livrés* entre vos mains ”

(v. 19). Sa voix proclamait inlassable­

ment la VICTOIRE promise par l’Eter-

nel. Si vous faites comme lui, VOUS

VOUS RENDREZ DIGNES DE

DEVENIR UN CONDUCTEUR

SPIRITUEL vous aussi, car c’est le

devoir suprême du "chef” d’insuffler

à ses soldats l’assurance que Dieu a

donné la victoire, en la proclamant

sans se lasser. Alors ils seront capables

de mener la lutte à bonne fin. Josué

dit donc : “ Ne vous arrêtez pas,

poursuivez vos ennemis, attaquez-les

. . ne les laissez pas entrer dans

leurs villes, car l’Eternel votre Dieu les

a livrés entre vos mains.”

Après que Josué et les enfants

d’Israël leur eurent fait éprouver une

très grande défaite, et les eurent com­

plètement battus . . . tout le peuple

revint tranquillement au camp . . .

sans que personne ne remuât sa langue

contre les enfants d’Israël ” (v. 20-21).

Les enfants de Dieu qui savent affirmer

la victoire de Christ sur Satan au

Calvaire ont aussi en leur pouvoir de

fermer la bouche à l’ennemi ; mais ils

doivent s’abstenir d’attiser eux-mêmes

le feu allumé par le diable en répandant

autour d’eux des «médisances et des

commérages, qui feront d’eux des

instruments de Satan. Cela aurait

pour effet de leur rendre impossible de

lui imposer silence à l’égard du peuple

de Dieu.

u Mettez vos pieds sur leurs cous.”

Alors Josué dit : " Ouvrez l’entrée de

la caverne et faites-en sortir ces cinq

rois ” (v. 22). Et ils firent sortir ces

cinq rois, et quand ils les eurent amenés

à Josué, il dit aux chefs des hommes

de guerre : *“ Approchez-vous, mettez*

*vos pieds sur les cous de ces rois. Ne*

*craignez point et ne vous effrayez point,*

*fortifiez-vous et ayez du courage, car*

*c'est ainsi que l'Eternel traitera tous*

*vos ennemis contre lesquels vous com­*

*battez"* (v. 25). Il voulait faire com­

prendre à ces chefs que toute trace de

frayeur devait être absolument bannie

de leur coeur, c’est pourquoi ils les mit

dans une telle proximité de leurs

ennemis ! Si Josué donna l’ordre à ses

capitaines de mettre leurs pieds sur

les cous des rois, le Seigneur a dit à

Ses disciples : “ Voici, Je vous ai

donné le POUVOIR DE MARCHER

SUR LES SERPENTS ET LES SCOR­

PIONS ET SUR TOUTE LA

PUISSANCE DE L’ENNEMJ ; et

rien ne pourra vous nuire ” (Luc 10. 19).

*" Mettez vos pieds sur leurs cous ! ”*

Oui,- mais auparavant, les ennemis

doivent être tirés de leurs retraites !

S’il y a des ennemis cachés dans telle

ou telle “ caverne ” de votre vie il vous

faut les en faire sortir, puis les regarder

en face. Si ces ennemis vous inspirent

La Conquête de Canaan.

une crainte insurmontable, demandez

au Seigneur de les tirer Lui-même hors

de leurs cachettes et de les amener à

la lumière du jour pour que vous

puissiez les considérer. N’ayez pas

peur que tout soit manifesté. Priez

pour que toutes les machinations

secrètes de l’adversaire soient mises, à

découvert, faites-le sortir de sa retraite

et mettez votre pied sur lui. “ Et le

Dieu de paix écrasera bientôt Satan

sous vos pieds” (Romains 16. 20).

Comment s’y prendre avec les

âmes liées par le péché et par

le diable.

C’est une leçon dure à apprendre que

de fouler aux pieds nos ennemis ! Quand

elle me fut enseignée, il y a un certain

nombre d’années, cela me conduisit

dans l’une des plus grandes crises de ma

vie, mais le Seigneur avait à

m’apprendre, par des expériences

répétées, à triompher de l’adversaire

jusqu’à ce que je fusse délivrée de toute

crainte devant lui. A cette époque, je

m’occupais d’une personne que le

diable avait séduite d’une manière

terrible et je cherchais à lui venir en

aide. Je ne savais pas alors ce que

je sais maintenant et j’essayais par tous

les moyens possibles de l’amener à la

délivrance, mais en vain—à part de

courtes périodes de temps. L’adversaire

tentait de m’effrayer, mais je me rendais

compte que si je me laissais gagner

par la plus légère crainte, il aurait le

dessus. Je connaissais très peu de

choses à cette époque-là sur le combat

spirituel contre les puissances sataniques,

mais j’avais l’intuition que je ne devais

pas les craindre et maintenir mon esprit

dans une attitude de virilité et de calme

absolus. Il m’arriva plus d’une fois de

sortir de chez cette personne après

avoir soutenu un combat intense contre

la puissance de Satan en elle, pour me

rendre direetment sur l’estrade. A

peine avais-je le temps d’ouvrir ma

Bible pour recevoir un message, avant

de me mettre à parler au public. Bien

souvent, j’entendis mes auditeurs faire

cette réflexion : “ Comment cela se

fait-il que Dieu bénisse tellement son

message ? ” Mais ils se doutaient peu

de la manière dont j’avais gagné ma

victoire avant de me présenter à eux .

J’ ai patienté avec cette âme année

après année, refusant de m’en décharger

comme j’aurais facilement pu le faire,

mais le Seigneur s’est tenu à mon côté et

a exaucé maintes et maintes fois mes

supplications. Un jour, par exemple,

je me présentai devant Dieu et Lui dit :

“ Si cette pauvre âme commet des

actions qu’il serait nécessaire que je

connusse, je T’en prie, mets-les en

lumière.” Ce même soir, elle me mit

une lettre dans la main en me disant :

“ Lisez cela ! ” C’était une missive

écrite par elle à une tierce personne,

dans laquelle—elle lui racontait tout

ce qu’elle faisait..

Dans ce temps-là, je m’efforçais

d’acquérir “ l’esprit .de l’Agneau,” qui

était en Jésus ; je me disais que si cet

esprit était vraiment manifesté en moi,

elle s’en rendrait compte et pouirait

être gagnée de cette manière ; mais à

mon grand étonnement, son état empirait

au contraire de plus en plus. Je croyais

que “ l’esprit de l’Agneau ” tel qu’il

était en Jésus-Christ, triomphait tou­

jours, mais au lieu de cela, il me

semblait que plus il s’affirmait en moi,

plus le diable la tenait en son pouvoir

et gagnait du terrain. En désespoir

de cause, je m’adressai au Seigneur et

Lui demandai de m’enseigner ce que

j’avais à faire. La réponse fut celle-ci :

“ Mettez vos pieds sur les cous des cinq

rois.” Je fus d’abord épouvantée à

la pensée de devoir mettre mon pied

sur le cou de l’ennemi, j’aurais bien

préféré que ce fût elle qui mît son pied

sur moi ! . ” *Mettez vos pieds ...”*

Ah ! mais c’est tellement plus facile

d’être un agneau que de faire cela !

Je ne reçus cependant aucun autre

message et je savais que l’obéissance

était le seul chemin qui me mènerait à

la victoire l De sorte que quant cette

personne revint me voir, au lieu de

l’écouter avec un sourire comme si elle

n’avait rien fait de mal, je lui dis :

“ Dieu m’a montré que je ne devais plus

sourire et être aimable avec vous jusqu’à

ce que vous vous soyez repentie et que

vous ayez renoncé définitivement à

toutes vos mauvaises actions. U m’est

20

La Conquête^de Canaan.

interdit de continuer à passer par­

dessus votre péché et à i'ignorer, car je

m’aperçois que le diable ne fait que

prendre un plus grand empire sur vous

par ma tolérance.” Depuis ce moment-

là, je restai ferme comme un roc, refusant

absolument de faire comme si tout allait

bien, alors .que je savais pertinemment

qu’elle n’avait pas abandonné ce qui

n’était pas en ordre dans sa vie.

Je confessai au Seigneur que c’était

la chose la plus difficile et la plus dure

qu’il m’eût jamais demandé de faire,

mais je reconnais que jusqu’à ce

moment-là, je n’avais jamais vraiment

compris ce qu’était la justice de Dieu.

Depuis l’expérience dont je parle plus

haut, la Justice de Dieu m’est apparue

plus admirable que jamais ! Je préfère

même que mon Dieu soit Juste que

de ce qu’il soit ‘ Amour. Pourrais-je

adorer un Dieu qui ne serait pas juste ?

Non, Il me serait impossible d’offrir un

culte d’adoration à mon Dieu s’il tolérait

le péché, s’il passait légèrement par­

dessus 1

S’il y a quelque chose dans votre vie

qui n’est pas en harmonie avec la

justice du Dieu Saint, laissez - Le

exterminer cette chose, car Sa justice

est la plus haute expression de Son

Amour. Dans cette guerre, vous ne

devez rien avoir à faire avec ce qui

pour *vous* est mal. Ne vous laissez

pas influencer par. les autres gens à

ce sujet, mais demandez à Dieu de vous

faire *savoir* ce qui, pour *vous* est bien

ou mal, et alors SOYEZ FIDÈLE à

ce qu’il vous aura montré. Ne basez

jamais votre conduite sur “ ce que dit

celui-ci ou celui-là,” mais faites ce que

Dieu vous a indiqué comme étant juste

d’après le degré le plus élevé de con­

naissance auquel vous soyez parvenu en

lisant Sa Parole ; car “ heureux est

l’homme qui ne se condamne pas lui-

même en ce qu’il approuve.” Soyez

loyal ! Peu importent les expériences,

*soyez vrai !* Soyez fidèle et *faites le*

*Bien parce que c'est le Bien.* Non pas

pour le profit que vous pourriez en

tirer, non pas parce que cela vous rend’

heureux, mais faites ce qui est juste

parce que c’est juste et parce que Dieu

est saint.

Pourquoi la Guerre en Canaan

Quelle fut la cause initiale de la

guerre en Canaan et pourquoi fut-

elle si exterminatrice? Dans Deu­

téronome 7:2, nous lisons qu’au

moment où Israël franchit la frontière

de Canaan et où l’Eterncl lui donna

l’assurance qu’il allait livrer ses

habitants entre scs mains, Il lui dit :

” Lorsque tu les auras battus, *tu les*

*dévoueras par interdit* (Anglais : tu les

détruiras entièrement), tu ne traiteras

*point d'alliqnce* avec eux, *tu ne leur feras*

*point grâce."* Cette extermination

totale, impitoyable avait une raison,

qui nous est révélée dans Deutéronome

9:4. “Lorsque l’Eterncl ton Djeu les

*chassera* devant toi, ne dis pas en ton

coeur : C’est à cause de ma justice que

l’Eterncl me fait entrer en possession

de cc pays. Car c’est À CAUSE DE

LA MÉCHANCETÉ DE CES

NATIONS QUE L’ÉTERNEL LES

CHASSE DE DEVANT TOI. Non, ce

n’est pas à cause de ta justice et de la

droiture de ton coeur que tu entres, en

possession de leur pays ; mais *c'est*

*à cause de la méchanceté de ces nations*

*que l'Eternel ton Dieu les chasse devant*

*toi !"* Ces paroles revêtent une signi­

fication toute nouvelle quand nous les

lisons à la lumière du conflit actuel avec

les puissances des ténèbres et les esprits

malins qui sont dans les lieux célestes—

“ Le. Seigneur ton Dieu les chassera

devant toi. . . .” “ Le Seigneur va les

déposséder devant toi. . . .” “ C’est

Lui qui les détruira. . . .” ” Tu les

chasseras, tu les feras périr prompte­

ment. . . *Les Israélites avaient un*

*rôle à jouer dans cette guerre.* Malheur

à eux s’ils s’étaient imaginés qu’ils

n’avaient qu’à s’asseoir sur les rives

du Jourdain pendant que l’Eterncl

faisait la conquête du pays à leur place !

C’est devant *eux* qu’il avait promis de

chasser les Cananéens. Ils étaient les

instruments par le moyen desquels Dieu

devait déposséder l’ennemi.

“ L’Eternel ton Dieu les chassera....’’

Cette parole *vous* concerne, dans le

conflit présent. Vous avez à marcher en

avant dans Sa victoire et *11* les dépos­

sédera devant vous ! Oh ! si l’Eglise

de Dieu pouvait comprendre cela et

La Conquête de Canaan.

21

savait s’élever sur le niveau de la

victoire qui nous est assurée par le

triomphe de notre Seigneur glorifié !

Si elle pouvait seulement réaliser le fait

que le Seigneur notre Dieu peut *chasser*

*les puissances des ténèbres* devant

l’Eglise de Jésus-Christ comme 11 a

chassé autrefois les nations du pays de

Canaan devant le peuple d’Israël 1\*

. Ce ne fut pas à cause de la “justice ’’

des Israélites que les Cananéens furent

dépossédés de leur pays, comprenez-

le bien ; ce n’était pas qu’ils fussent

un peuple sans reproche ou des instru­

ments parfaits. Etes-vous peut-être

tenté de vous appesantir sur vos

manquements, de désespérer de vous-

même et de penser qu’il est impossible

de pouvoir vous attendre à être employé

par le Seigneur dans ce combat, tant

que vous n’etes pas vraiment accompli

en toutes choses ? Sachez donc que ce

n’est pas à cause de votre justice que le

Seigneur va chasser les hordes des

ténèbres devant vous. C’est en vertu

de la justice de Jésus-Christ. “ L’Eternel

votre justice,” c’est à cause de la

victoire de.votre Sauveur au Calvaire.

Destruction totale des Cananéens

et de leurs dieux.

Relisons Deutéronome 7:2, mettons

l’accent voulu sur l’attitude qu’lsraël

devait adopter envers ces nations de

Canaan ! Quelles fortes paroles que

celles-là ! “ Tu les dévoueras par

interdit, *tu les détruiras entièrement ! ”*

Ils devaient être voués à la mort sans

miséricorde. *“ Tu ne traiteras point*

*d'alliance avec eux,* tu ne leur feras

point grâce.” Dans le cinquième

verset, nous voyons la raison de cette

attitude en ce qui concerne aussi les

rites religieux de ces nations. “ Voici

comment vous agirez à leur égard :

*vous renverserez leurs autels.* ...” Leur

religion—qui sous entendait le com­

merce avec les puissances sataniques—

devait être traitée sans miséricorde.

*“ Vous briserez leurs statues ”...*

de leur culte).

LEURS IDOLES

BRÛLEREZ AU

(les statues qui servaient à l’exercice

de leur culte). “ VOUS ABATTREZ

ET VOUS

 *FEU* LEURS

IMAGES TAILLÉES.” Telle devait

être l’attitude d’Israël vis-à-vis de

l’idolâtrie de Canaan, derrière laquelle

se dissimulait l’adoration des démons.

Il ne devait pas y avoir l’ombre d’un

compromis, nulle alliance secrète, point

de pitié ! Les expressions dont Josué

fait usage sont si fortes qu’elles paraî-

traient exagérées si elles ne concernaient

que le côté purement humain des

choses, mais quand on comprend que

Dieu avait en vue ce qui se cachait

derrière les rites religieux des Cananéens

—à savoir les puissances sataniques—

on ne peut s’en étonner. Paul met ce

fait clairement en lumière dans son

épitre aux Corinthiens, où il dit qu’une

idole en elle-même n’est “ rien dans le

monde,” mais que ce sont les démons

qui sont cachés derrière l’idole (I

Corinthiens 8:4 ; 10:19-21).

La guerre que Dieu conduisait en

Canaan était donc dirigée contre Satan

et ses armées, car la religion de ces

peuplades n’était autre chose que de la

démonolâtrie. Tout y parlait de com­

munication avec les puissances dia­

boliques. Le pays était comme im­

prégné de ce que nous définirions

aujourd’hui sous le nom de “ spiri­

tisme.” C’est la raison pour laquelle

l’attitude du peuple qui représentait

sur la terre le Dieu trois fois saint

devait être impitoyable.

Soulignons chaque mot de chacune

de ces phrases, afin que la

vigueur extraordinaire de ces expres­

sions soit imprimée dans nos entende­

ments et dans nos coeurs. Elles nous

tracent en effet notre ligne de conduite

actuelle vis-à-vis des puissances des

ténèbres et du Prince des ténèbres, vis-

à-vis de tout ce qui touche au domaine

satanique. Notre attitude doit être la

même que celle de Dieu à l’égard de ces

armées infernales qui étaient comme la

*Note :—El ces puissances sataniques seront chassées des lieux célestes* au moment où l’Eglise de Christ

sera enlevée pour s’unir à son Chef ressuscité. Tandis que l’Eglise s’élèvera vers Son Trône, le Prince

des ténèbres et scs icolyics seront précipités sur la terre, évènement avant-coureur de l'instant, dès lors

imminent, ou Satan sera lié et jeté dans l'ablme. (Apocalypse 12 ; 5-12ct 20 :2-4.)

22

La Conquête de Canaan.

colonne vertébrale de la méchanceté

des peuples de Canaan.

LA GUERRE ÉTAIT DÉCLAN­

CHÉE CONTRE LES DIEUX DE

CANAAN, leurs autels devaient être

démolis, leurs statues réduites en

miettes ; et selon une expression

courante, les Israélites ne devaient pas

mettre des gants pour le faire ; cette

destruction ne comportait rien de

superficiel. Les mots “ abattre,\*\*

“ brûler,” “ démolir,” . ” avoir en

extrême horreur,” “ avoir en extrême

détestation (ou abomination) ” dé­

peignent une action énergique, des

sentiments d’une violence extrême.

Examinez ce langage de près et voyez

combien il révèle la haine implacable de

Dieu contre ces hordes infernales,

méchantes, rebelles, qui ont leur demeure

dans les lieux célestes—les dominations,

les principautés et les puissances de

Satan.

Il faut que nous devenions pleinement

conscients du jugement et de la malé­

diction que Dieu fait peser sur le diable,

de Sa haine contre lui, exprimée dans

les commandements qu’il donna à

Israël au sujet de l’attitude qu’il devait

avoir envers les nations de Canaan,

ces nations qui étaient adonnées au

culte des armées déchues et invisibles

du Prince de ce monde. C’est la malé­

diction d’Eden mise à exécution :

“ L’Eternel Dieu dit au serpent : *Tu*

*seras maudit*,” (Genèse 3:14) et qui­

conque s’identifie au serpent et touche

aux choses qui le concernent, tombe

sous le coup de la même malédiction.

“ Donnez-vous bien garde de l’interdit,

de peur que vous ne vous mettiez en

interdit en prenant de l’interdit.”

(Anglais : “ Gardez-vous de la chose

maudite, afin que vous ne vous rendiez

pas vous-mêmes maudits ” . . .), (Josué

6:18). Quelle ne doit pas être l’attitude

de l’Eglise de Jésus-Christ actuellement,

vis-à-vis du spiritisme et de toutes les

autres manifestations des puissances

infernales, à la lumière de ces paroles

adressées autrefois à Israël ?

Le Danger des Guet - Apens

Spirituels.

Lisons maintenant Deutéronome 12.

Nous y trouvons une autre raison

encore pour laquelle Israël avait à

prendre une attitude aussi énergique

envers les nations de Canaan. Dieu

voulait les préserver du danger de se

laisser détourner de Lui. Il fallut qu’il

inspirât Moïse à employer ce langage

sans équivoque, pour faire comprendre

à Israël combien II avait en abomination,

combien 11 haïssait le péché et les

esprits méchants “ les méchancetés qui

sont des esprits ” (Anglais) (Ephésiens

6:12). Comment Son peuple aurait-il

pû être protégé, sans cela, de tout

contact avec les puissances surnaturelles

mauvaises qu’il allait rencontrer dans

le pays et des conséquences qui en

auraient résulté? Il fallait que Dieu

creusât un gouffre de *mort* entra. Son

peuple et la méchanceté diabolique de

Canaan.

Quatre manières par lesquelles le

diable peut circonvenir les Saints:

Deutéronome 13, nous donne un

aperçu des pièges dans lesquels les

Israélites auraient pu tomber. “ Garde-

toi de te laisser prendre au piège en les

imitant.” (Deutéronome 12:30). Le

même solennel avertissement est encore

d’actualité, car même des chrétiens—

des chrétiens professants—se jouent de

Dieu en touchant au spiritisme et à

toutes sortes d’autres “ ismes ” dé­

moniaques qui se font jour dans les

temps périlleux où nous vivons. Il y a

une recherche, de nos jours, de com­

munion avec les esprits familiers, qui

ne manquera pas d’attirer sur ceux qui

s’y livrent le jugement le plus sévère de

Dieu, car II fait la guerre maintenant

à ces pratiques, tout autant qu’il la

faisait autrefois dans le pays de Canaan.

Que de chrétiens trempent dans le

spiritisme et dans les innombrables

doctrines de démons qui sévissent en

tous lieux !

Si Dieu dut exterminer les Caqanéens

à cause de leur commerce avec les

mauvais esprits, de leur sorcellerie, de

leur magie et de leur idolâtrie, il ne fait

pas l’ombre d’un doute que le jugement

va fondre sur le spiritisme sous toutes

les formes diaboliques où il se présente

La Conquête de Canaan.

23

aujourd’hui. Dieu était en guerre

contre les peuples de Canaan à cause

de ces pratiques infernales, Il com­

battait contre les puissances surna­

turelles du mal et il est grand temps que

l’Eglise se réveille au fait que Dieu a

déclaré une guerre impitoyable à tout

ce qui provient de Satan. Il est temps

que les enfants de Dieu prennent garde

à ce qu’ils *font,* à ce qu’ils *enseignent,* à

ce qu’ils *lisent !* Il y a un genre de

littérature actuellement qui est large­

ment diffusée et qui contient les enseigne­

ments les plus subtils des esprits séduc­

teurs, ayant en eux le germe des

abominations de Canaan qui firent

tomber sur ce pays le juste jugement de

Dieu.

*Le premier des quatre subterfuges de*

*Satan est de pousser l'enfant de Dieu à*

*s'informer.*

*“ Garde-toi de te laisser prendre au*

*piège en les imitant. Garde-toi de*

*t'informer de leurs dieux et de dire :*

*Comment? .* . ."(Deutéronome 12:30).

Les Israélites pouvaient être gardés à

la condition de ne pas même *s'informer*

des idoles que les Cananéens adoraient.

11 est préférable de s’abstenir de lire

des livres sur la Théosophic, le Scien­

tisme ou autres sectes du temps présent,

qui prouvent qu’elles ne viennent pas de

Dieu par le fait qu’elles • atténuent la

gravité du péché et nient l’Evangile de

la Croix et l’Expiation du péché par le

Sang de Christ ; le poison subtil caché

dans les mots par les malins esprits

s’infiltre dans l’esprit du lecteur, souvent

à son insu, et celui-ci n’arrive que

difficilement ensuite à s’en débarrasser.

L’Eternel ne recommanda pas à Josué

de lire tous les livres de magie des

sorciers et des médiums de Satan, en

Canaan, afin de s’instruire sur la

manière de s’y prendre à leur égard,

mais II lui ordonna de *méditer jour et*

*nuit la Loi de Dieu.* Pas n’était besoin

de lire la littérature empoisonnée des

Cananéens !

L’ennemi rusé est à l’oeuvre

aujourd’hui, cachant ses amorces sous

des • amoncellements de mots, pour les

rendre plus difficiles à découvrir.

Combien notre Dieu agit différemment !

Quand II envoie Son message à un

monde mourant, Il l’exprime dans un

langage si simple que même un enfant

peut le comprendre. Mais c’est la

tactique du diable de déverser par le

moyen de gens dont l’esprit est perverti,

de tels torrents de paroles la plupart du

temps magnifiques—qu’on ne peut pas

découvrir où l’erreur se cache. Méfiez-

vous de ceux qui accumulent les mots

en leur donnant à dessein un sens

confus, ou qui jonglent avec les textes du

Livre de Dieu, car ils font l’oeuvre de

l'ennemi et cette méthode n’est que

trop fréquente de nos jours.

Un des moyens par lesquels Israël

pouvait être pris au piège était de

“ s’informer.” Oh 1 enfants de Dieu,

demeurez fidèles à vos Bibles ! Tenez-

vous-en aux simples vérités de la Parole

de Dieu ! Une des choses les plus

surprenantes dans le peuple de Dieu

est de constater combien peu les

chrétiens connaissent les Saintes-Ecri­

tures ! Ceux qui prennent le Livre de

Dieu et le lisent d’un bout à l’autre

jusqu’à ce que chacune de ses parties se

soit incorporée à leur vie intérieure,

sauront vite discerner dans ce qu’ils

entendent ce qui n’est pas en harmonie

avec cette Parole et ils ne se laisseront

pas si facilement entraîner loin de la

Vérité telle quelle est en Jésus-Christ.

Le deuxième danger est celui des

‘‘signes ” et des “prodiges.”

“ S’il s’élève au milieu de toi un

prophète ou un songeur qui t’annonce

un signe ou un prodige, et qu’il y ait

accomplissement du signe ou du prodige

dont il t’a parlé en disant : Allons

après d’autre dieux—des dieux que tu

ne connais pas et servons-les ! tu

n’écouteras pas les paroles de ce

prophète ou de ce songeur, car c’est

l’Etemel votre Dieu qui vous met à

l’épreuve pour savoir si vous aimez

l’Etemel votre Dieu de tout votre

coeur et de toute votre âme.... Ce

prophète ou ce songeur sera puni de

mort, car il a parlé de révolte contre

1 Eternel votre Dieu ... et il a voulu

te détourner de la voie dans laquelle

1 Eternel ton Dieu t’a ordonné de

marcher” (Deutéronome 13:1-5).

24 La Conquête de Canaan.

Ce passage nous apprend que

lorsqu’un signe ou un prodige s’accom­

plit après avoir été prédit par un

“ prophète,” *cela ne prouve nullement*

*que le signe ni que le “ prophète ” aient été*

*envoyés par Dieu. Ce* n’est pas le

prodige lui-même, mais le résultat du

prodige, qui en est la preuve décisive.

Le point à élucider est celui-ci : ce

prodige a-t-il pour objet de vous

éloigner de Dieu tout en vous faisant

entrer en contact avec d’autres “ dieux ”

—ou d’autres objets d’adoration? *Où*

*cela conduit-il ?* Voilà la pierre de

touche. Dieu savait d’avance qu’il y

aurait des puissances surnaturelles en

Canaan, qu’il y avait des songeurs et

des faux-prophètes qui s’élèveraient

pour détourner le peuple de l’Eternel.

La déclaration ci-dessus prouve de

la manière la plus évidente qu’un signe

ou un prodige n’est pas nécessairement

d’essence divine et c’est sur ce point que

tant de personnes font fausse route.

On ne met pas en doute généralement

qu’il suffît qu’une chose arrive, qu’une

prédiction s’accomplisse pour qu’elle

vienne de Dieu ; mais le croyant doit

chercher à se rendre compte de reflet

que telle ou telle chose produira sur

lui-même et sur sa vie spirituelle. A

quoi va l’amener ce “signe” ou ce

miracle? Va-t-il le rapprocher de

Dieu, le rapprocher de Ses enfants?

Aura-t-il pour résultat d’unir ou de

diviser le peuple de Dieu? Vous

attachera-t-il plus loyalement à Dieu ou

au contraire vous conduira-t-il à

adorer “ d’autres dieux ” (ce qui peut

être interprété par le fait d’attribuer une

plus grande valeur à votre propre

“expérience” qu’aux simples enseigne­

ments de la Parole de Dieu.)

Le danger des liens de famille.

Dans les versets 6-8 de ce chapitre 13,

nous lisons encore : “ Si ton frère ... ou

ton fils, ou ta fille, ou ta femme ... ou

ton ami que tu aimes comme toi-même

t’incite secrètement en disant : Allons

et servons d’autres dieux ! ... tu n’y

consentiras pas. ..." C’est dans les

liens de famille que se cachent souvent

les pièges qui font tomber les enfants de

Dieu. Ceux qui lui étaient les plus

proches et les plus chers pouvaient

devenir des instruments entre les mains

des ennemis de Canaan pour atteindre

l’israëlite le plus loyal. Mais tout ce qui

tend à nous éloigner de Dieu doit être

repoussé, même quand la tentation vient

de ceux que nous “ aimons comme

nous-même ”.

Il y a donc quatre choses qui nous sont

indiquées comme pouvant être une cause

de chute pour l’Israélite : “ *s'informer ’’,*

être séduit par les *prodiges des faux-*

*prophètes* et des songeurs, se laisser

*détourner par les membres de sa famille*

*ou par ses amis* et enfin, dans Deutéro­

nome 13 : 12-18 est exposé :

Le danger de l’opinion publique.

“ Si tu entends dire au sujet de l’une

des villes que t’a donnée pour demeure

l’Eternel ton Dieu : Des gens pervers ont

séduit les habitants de leur ville en

disant : Allons et servons d’autres

dieux !—des dieux que tu ne connais

point—tu feras des recherches, tu

examineras, tu interrogeras avec soin.

La chose est-elle vraie, le fait est-il

établi ? Cette abomination a-t-elle été

commise au milieu de toi, alors tu

frapperas du tranchant de l’épée les

habitants de cette ville ’’.

Une âme droite doit faire face à ces

quatre différentes formes de péril et user

de la plus grande vigilance à leur egard.

Vous pouvez par votre obéissance aux

commandements de Dieu, avoir échappé

au danger de toucher aux choses sur les­

quelles Satan a imprimé son cachet

diabolique et de vous en informer. Vous

pouvez avoir discerné la provenance

satanique de tel signe surnaturel ou de

tel miracle et vous en être détourné.

Vous pouvez même avoir fidèlement

résisté aux tentatives des membres de

votre famille de vous entraîner sur un

chemin d’à-côté, ou à l’influence de vos

plus chers amis. Et pourtant, il se peut

que vous vous laissiez prendre par la

question de l’opinion publique, le désir

de faire comme les autres. Si facilement

on croit qu’une chose est nécessairement

bonne, quand tout le monde le dit.

“ La voix du peuple est la voix de

Dieu ” est un très vieux dicton, ! Ah !

la voix du peuple n’était certes pas celle

La Conquête de Canaan.

25

de Dieu à Golgotha ! C’était *la voix du*

*diable.*

Mais, envers et contre tout, restez

totalement loyal à votre Dieu !

Comment échapper aux tentatives

de Satan pour nous séduire?

Dans les quatre aspects‘que présentent

les dangers qui'nous guettent, remarquez

que le seul et unique remède proposé

par Dieu pour échapper aux manoeuvres

de l’ennemi est “ *la mort ”, “ le feu ”.*

Quelle est la portée de ces expressions

pour nous-mêmes ? Ils nous parlent de

*la mort de la Croix* pour chacun de nous.

Prenez l’attitude de Galates 2 : 20, “ Je

suis crucifié avec Christ ”, de façon à ce

qu’un abîme de mort vous sépare de

toutes ces choses. C’est là ce que vous

avez à faire, puis, laissez le “ feu ” de

Dieu dévorer tout ce qui doit être brûlé

dans votre vie. (Voir Galates 6 : 14 “ Je

suis crucifié au monde ”.)

Avant d’aller plus loin et d’étudier les

conditions, de victoire et d’autorité

spirituelles, lisons encore Deutéronome

18:9-15:“ Lorsque tu seras entré dans

le pays que l’Eternel ton Dieu te *donne*

...” Ah ! certes, ce n’est pas à cause de

notre propre justice que nous pénétrons

dans “ les lieux célestes ”, mais en vertu

de la justice de notre Seigneur Jésus-

Christ. 11 s’agit du pays que “ l’Eternel

ton Dieu te *donne* ” et II le donne *avant*

que nous y soyons entrés, Il nous le

donne en Christ. Et ce n’est que lorsque

nous y avons été introduits que nous nous

rendons compte des dangers qui nous y

menacent. Ces dangers n’existaient pas

dans le Désert. Là, c’était le regard en

arrière vers l’Egypte et ses pots de

viande ! La “ puissance des ténèbres ”

ne s’inquétait guère alors des Israélites,

car leurs appétits et leurs convoitises

charnels rendaient superflus qu’elle se

manifestât comme en Canaan. Le diable

peut rester hors de vue avec “ ceux qui

marchent selon la chair ”, car il n’a

qu’à laisser la chair accomplir son oeuvre.

Mais une fois que le peuple de Dieu a

traversé le Jourdain—la mort avec

Christ—et pénétré dans la sphère

spirituelle qui lui est ouverte par son

identification avec Christ Ressuscité,

c’est alors que les pièges sont à craindre.

Là, dans le domaine spirituel, le Sei­

gneur chassera l’ennemi devant Son

enfant, mais seulement à la condition

qu’une séparation absolue—un abîme

de mort—soit opérée entre lui et le

monde.

“ Lorsque tu seras entré dans le pays

que l’Eternel ton Dieu te donne, tu

n’apprendras point à imiter les abomi­

nations de ces nations-là. Qu’on ne

trouve chez toi personne qui fasse

passer son fils ou sa fille par le feu,

personne qui exerce le métier de devin...”

(Deutéronome 18 : 9-10). Qu’est ce

que la divination ? Paul, un jour, fut

suivi par une femme qui avait un esprit

de divination, (Actes 16 : 16) qui

n’était autre que la contrefaçon satanique

de la puissance du Saint-Esprit. Il est

écrit dans Jean 14 : 26 et 16 : 13, “ Le

Saint-Esprit vous enseignera toutes

choses et II vous annoncera les choses à

venir ”. 11 nous est promis que le Saint-

Esprit nous enseignera la vérité dans le

secret de notre âme et que cet enseigne­

ment découlera d’une puissance demeu­

rant en nous et révélant les choses de

Dieu, (I Corinthiens 2 : 10). La

“ divination ” est une contrefaçon de

cette connaissance divine, transmise par

un “ esprit de divination ”.

Prétendez-vous que cela n’a rien à

faire avec vous ? N’en soyez pas trop

sûr. Satan peut contrefaire le Saint-

Esprit et vous faire connaître ou vous

suggérer des choses dont il vous sera

impossible de discerner la provenance

par votre propre sagesse. Ce récit des

Actes nous indique clairement que les

“ abominations ” des Cananéens étaient

en intime relation avec les mauvais

esprits, puisqu’ils exerçaient la divi­

nation telle qu’elle nous est décrite dans

Actes 16, lorsque Paul chassa le mauvais

esprit hors de la servante qui était

possédée d’un “ esprit de Python ”.

Les esprits malins peuvent dire la

vérité quand cela leur convient, comme

nous le voyons dans le cas que nous

venons de citer : “ Ces hommes sont les

serviteurs du Dieu Très-Haut et ils vous

annoncent la voie du salut ’’.

Cela était vrai et Paul aurait pu s’écrier :

“ Quel témoignage frappant cette fille

rend à notre qualité de serviteurs de

26

La Conquête de Canaan.

Dieu ! ” Mais Paul n’accepta pas que

des esprits mauvais rendissent témoi­

gnage à son apostolat. L’eut-il accepté.

la puissance de Dieu en lui aurait pu

être confondue avec celle des esprits

malins. Or, le fait que les âmes étaient

sauvées par son moyen témoignait assez

éloquemment que son travail était de

caractère Divin pour qu’il n’ait pas

besoin d’un autre témoignage, ce

témoignage fut-il “ surnaturel ”. Quand

Dieu sauve et bénit les âmes par notre

moyen, c’est la meilleure preuve qui

puisse être donnée de Sa Présence avec

nous. L’esprit de divination est donc la

contrefaçon de l’oeuvre du Saint-Esprit.

“ Qu’on ne trouve chez toi personne

qui exerce le métier d’astrologue,

d’augure, de magicien, d’enchanteur,

personne qui consulte ceux qui évoquent

les esprits ou disent la bonne aventure,

personne qui interroge les morts. Car

quiconque fait ces choses est en abomi­

nation à l’Etemel et c’est à cause de ces

abominations que l’Etemel ton Dieu

va chasser ces nations devant toi ” ;

(Deuteronome 18 : 10-12).

Comprenez-vous quelle est l’attitude

de Dieu envers les machinations de

Satan et ses contrefaçons ? Toute la

guerre de Canaan se résume dans ces

paroles : “ C’EST À CAUSE DE CES

ABOMINATIONS QUE L’ÉTERNEL

TON DIEU VA CHASSER CES

NATIONS DEVANT TOI ”. Dieu

ne luttait pas contre la chair et le sang,

mais contre les puissances sataniques.

Jéricho—en tant que ville principale du

pays—et le pays tout entier devait

être rempli de ces emblèmes, autels,

idoles, obélisques, statues, et nombre

d’autres accessoires de culte, qui témoig­

naient hautement que le pays était en la

possession du Prince des ténèbres, et

que ses habitants étaient comme im­

prégnés de ces forces surnaturelles du

sous-monde auxquelles ils s’étaient

livrés. Dans cette phrase se trouve donc

condensée la seule vraie signification de

la guerre de Canaan.

Le Principe Fondamental de la

Victoire dans la guerre spirituelle.

Nous comprenons maintenant pour­

quoi le livre de Josué passe pour

être le pendant de l’Epître aux Ephésiens

et quelles grandes leçons il a à nous

enseigner au sujet de la lutte spirituelle

dans laquelle nous sommes engagés.

Certaines conditions furent imposées

à Israël quant à l’autorité qui lui serait

conférée vis-à-vis des habitants du pays,

et cela indépendamment de la guerre

elle-même. Dans Deutéronome 11 : 8-9,

nous lisons : Pbw *observerez tous les*

*commandements que je vous prescris*

*aujourd'hui, — afin que vous ayez la*

*force de vous emparer du pays où vous*

*allez passer pour en prendre posses­*

*sion . .*

La première de ces conditions était

une obéissance implicite à la Parole de

Dieu, faute de quoi cette autorité ne

leur serait pas accordée. Ceci, de

nouveau; nous montre l’importance

vitale qu’il y a à nous nourrir de la

Parole de Dieu et à chercher à en être

tellement pénétrés que notre esprit en

devienne vraiment fort. “ Vous obser­

verez *tous les commandements . .* . afin

que vous ayez la force de vous emparer

du pays et d’en prendre possession.”

Cette obéissance totale aux commande­

ments de Dieu impliquait que les

Israélites ne devaient avoir aucun

contact quelconque avec les choses que

Dieu leur avait interdites. Revenons

à l’histoire de Jéricho afin de rendre ce

point encore plus lumineux.

L’Eternel avait dit à propos de

Jéricho : *"La ville sera dévouée par*

*interdit* ” (Josué 6:17). Le sens littéral

de ce verbe est “ maudit ” ou “ voué

à la malédiction.” En Eden, Dieu avait

prononcé une sentence de malédiction

contre Satan, et cette malédiction s’étend

à tous ceux qui s’identifient avec lui ou

qui cèdent à son pouvoir. La ville de

Jéricho fut donc vouée à la malédiction

parce qu’en elle étaient rassemblées

toutes les abominations de Canaan qui,

nous l’avons vu, étaient des “ abomina­

tions ” à cause des hordes ténébreuses

de l’enfer qui les inspiraient et les

contrôlaient.

*“ Gardez-vous de ce qui sera dévoué*

*par interdit (ou maudit)* ” (v. 18), avait

dit Jéhovah. L’Etemel avait donné cet

ordre d’une manière si péremptoire

La Conquête de Canaan.

qu’aucun des hommes faisant le tour

de la ville de Jéricho ne pouvait ignorer

qu’il ne devait à aucun prix toucher à

quoi que ce soit qui appartînt à la ville,

sous peine de paralyser tout le peuple

en le mettant sous le coup de la malé­

diction qui frappait Satan, ses adorateurs

et tout ce qui se rapportait à leur culte

démoniaque.

Ils devaient “ se garder ” des choses

maudites. On dit toujours que c’est

*le Seigneur* qui doit nous garder!

*Mais il y a des choses dont nous devons*

*nous garder nous-mêmes*, car le Seigneur

n’accomplira aucun miracle pour nous

empêcher de toucher à une chose

défendue par Lui. Il ne faut pas charger

le Seigneur de faire pour nous ce qu’il

veut que nous fassions nous-mêmes.

“ Celui qui est né de Dieu se garde

lui-même et le malin ne le touche pas ”

(I Jean 5 : 18).

Quel est le secret de la victoire?

*Une séparation absolue* qui s’opère

premièrement par la crucifixion—ce

que nous verrons plus loin—puis

*par l'obéissance aux commandements de*

*Dieu.* Josué 7 :4 nous apprend de

quelle manière Israël se rendit compte

que le camp était sous la “ malédic­

tion.” La ville de Jéricho avait été

prise et tout paraissait aller au mieux

quand les trois mille hommes de guerre

partirent pour Aï ; mais ils s’enfuirent

devant les gens d’Aï. Ils prirent la

fuite, parce qu’ils avaient perdu la

puissance qui leur permettait de faire

face à l’ennemi, de prendre l’offensive

et de combattre. Pas plus Josué que les

hommes du peuple ne savaient que la

malédiction était venue sur le camp

jusqu’à ce *qu’ils partissent en guerre* et

que leurs vaillants guerriers,—encore

tout remplis d’enthousiasme à cause de

la prise de Jéricho,—ne se fussent enfuis

devant les gens d’Aï. Ils tournèrent le

dos à l’ennemi et seulement alors

comprirent que quelque chose n’était

pas en ordre. *Etait-ce Dieu oui leur avait*

*failli ?*

Josué lui-même ne savait pas que la

malédiction était tombée sur eux. II

constata la défaite, et s’écria : “ Il nous

faut prier davantage,” puis il alla et se

jeta contre terre devant l’Eternel :

“ Ah ! Seigneur Eternel, pourquoi as-tu

fait passer le Jourdain à ce peuple, pour

nous livrer entre les mains des Amoréens

et nous faire périr ? De grâce, Seigneur,

que dirai-je, après qu’Israël a tourné

le dos devant ses ennemis?” (Josué

7 : 7-8).

Etait-ce de “plus de prière” qu’ils

avaient besoin ? “ L’Etemel dit : Lève-

toi! Pourquoi restes-tu ainsi couché

sur ton visage ? Israël a péché ... ils

ont pris des choses dévouées par

interdit.. . . Aussi les enfants d’Israël

ne peuvent-ils résister à leurs ennemis;

ils tourneront le dos devant leurs

ennemis, car ils sont sous l’interdit ”

(sous la malédiction) (versets 10, 12).

Pourquoi cela? Que s’était-il passé?

Comment la malédiction avait-elle pu

venir sur eux ? Se pouvait-il que ce soit

seulement à cause d’un petit lingot d’or ?

Ce n’était pas ces objets eux-mêmes,

mais *la puissance démoniaque qui se*

*cachait derrière eux,* laissant son

empreinte et sa souillure sur eux, qui

était “ dévouée par interdit.” De même,

si vous touchez à une chose qui appar­

tient au “ dieu de ce monde,” cela

amènera une malédiction sur vous et sur

tout le camp.

Josué ne devint conscient du fait que

la puissance de Dieu qui, jusqu’alors

avait collaboré avec eux contre l’ennemi,

s’était retirée d’eux, que lorsqu’ils

partirent à la conquête d’Aï et qu’ils se

trouvèrent sans force pour vaincre leurs

ennemis. Ainsi en est-il dans notre

lutte spirituelle. Et de même que

chaque étape de la victoire devait être

gagnée en prenant l’offensive contre

l’adversaire, de même en est-il pour

nous aujourd’hui! Mais comment

prendre l’offensive, spirituellement par­

lant ? En réalité, cela signifie beaucoup !

Le côté visible de votre activité est une

chose—et pour cela, le Seigneur vous

fera comprendre Sa Volonté—mais une

autre chose, est, dans votre chambre, à

la maison, \*de prendre en esprit, une

attitude d’opposition aux oeuvres du

diable et de dire : “ Seigneur, me

confiant dans l’efficacité de Ta victoire,

je prends l’offensive en Ton Nom contre

toutes les puissances des ténèbres qui

28

La Conquête de Canaan.

accablent les missionnaires en Chine,

aux Indes, en Afrique et je résiste avec

eux au Nom de Jésus-Christ, à tout ce

qui s’oppose à eux.” Ceci est possible

parce qu’en esprit, toute l’Eglise de

Christ est une et indivisible et que par

conséquent, si je suis uni au Seigneur

vivant, ressuscité et glorifié, participant

de Sa vie, je sais que ces missionnaires

en pays païens sont aussi membres du

même Corps. Or, si un membre

souffre, dit Paul, tous souffrent." Il est

nécessaire que nous réalisions mieux le

fait de l’unité du Corps de Christ,

impliquant que nous sommes aussi

rapprochés “ en Christ ” des membres

de ce Corps qui sont aux extrémités de

la terre, que nous le sommes de ceux qui

sont autour de nous.

La nécessité de prendre une attitude

déclarée contre le péché, le

monde et le diable.

Pour pouvoir soutenir ce combat

agressif en esprit contre les armées

ténébreuses de Satan, il est indispensable

de maintenir avec persistance la position

qui est décrite dans Romains 6 :

Considérez-vous comme mort au monde,

dans tout ce qui dépend du dieu de ce

monde, mort aux convoitises de la chair

afin qu’elles ne dominent pas sur vous.

Vous réaliserez alors que “ si vous

marchez selon l’Esprit, vous n’accom­

plirez pas les désirs de la chair.”

Considérez-vous également comme mort

aux puissances des ténèbres, ne leur

octroyant aucun droit, aucun contrôle,

aucune domination sur vous, leur

refusant toute entrée en vous, car vous

êtes en Jésus-Christ, caché en Lui.

C’est en cela que consiste votre position

de combat, votre point d’appui pour une

victoire continuelle.

Si notre victoire dépendait de la

mesure selon laquelle nous avons

expérimenté la crucifixion, bien des

enfants de Dieu devraient conclure que,

puisque leur expérience à ce sujet est

encore très limitée, ils ne peuvent

espérer pouvoir triompher de l’ennemi

avant une période de temps indéter­

minée—disons, par exemple, avant

l’année prochaine!—Dans ce cas, c’est

sur notre expérience personnelle et non

sur l’oeuvre accomplie de Christ que

reposerait notre foi. Le gage de la

victoire, ce’n’est pas ce que Christ a fait

en nous, mais ce qu’il a fait pour nous

à Golgotha. 11 a porté l’ancienne

création, dans Son corps sur le bois et

notre vieil homme a été crucifié avec

Lui, voilà ce qu’il a fait *pour* nous.

Le ” dieu de ce monde ” tient en son

pouvoir la terre entière, il pénètre tout,

il couvre tout d’une obscurité épaisse,

impénétrable, qui aveugle les hommes.

Si vous voulez être un combattant dans

la guerre offensive contre lui, si vous

voulez avoir l’assurance que Dieu est

avec vous et qu’il veut chasser devant

vous les puissances des ténèbres, il faut

que vous demeuriez dans une attkûde

de “ mort au monde.” “ Loin de moi

la pensée de me glorifier d’autre chose

que de la Croix de notre Seigneur Jésus-

Christ, par qui le monde est crucifié

pour moi, cômme je le suis pour le

monde! ” (Galates 6 : 14). Paul déclare

ici quelle était sa position vis-à-vis du

monde.

C’est maintenant votre affaire de vous

approprier par la foi l’oeuvre pleine­

ment accomplie de Christ et de compter

sur le Saint-Esprit pour la rendre

efficace. Quand vous rencontrez Satan

sur votre chemin, quand vous entrez en

lutte avec lui, *à ce moment-là* faites

vôtre l’Oeuvre parfaite de votre Sauveur,

tenez-vous de pied ferme sur ce terrain,

et le Saint-Esprit vous mettra au

bénéfice de toute la puissance qui en

découle, ce qui aura pour résultat de

faire fuir l’ennemi. Aussi longtemps que

vous demeurez caché dans le Christ de

Golgotha, Satan doit se retirer de vous,

il est vaincu.

Quoique ce ne soit pas notre intention

d’entrer dans trop de détails, nous

ajouterons cependant encore ceci : il y

a certaines expériences desquelles il est

difficile de dire au premier abord si elles

viennent de Dieu ou du diable. Pour

s’en rendre compte, il faut les éprouver

en disant : Seigneur, je me tiens sur

le terrain de Romains 6 et de tout ce

que cela comporte ; que cette attitude

soit rendue effective pour moi main­

tenant.” Certaines âmes de ma con­

naissance, après avoir passé par des

La Conquête

de Canaan.

expériences surnaturelles qu’elles avaient

cru venir de Dieu, ont expérimenté que

ces choses ont disparu définitivement dès

l’instant où elles ont pris J’attitude

décrite plus haut.

Prenez donc sans aucune équivoque

cette position de moft vis-à-vis du

péché, du monde et du diable, qu’il ne

vous suffise pas de l’avoir prise pour la

journée d’hier, mais prenez-la pour le

moment présent et ne vous laissez pas

embrouiller par le côté “ expérimental ”

de cette vérité ! Diey la rendra vivante

dans votre expérience pratique pour

autant que vous vous maintiendrez sur

le terrain de l’oeuvre parfaite de Christ,

de Romains.6 et de tout ce que cela

représente. C’est l’oeuvre du Saint-

Esprit de faire que cette attitude prise

se traduise en expérience pratique dans

votre vie.

“ Regardez-vous comme mort ”

(Romains 6 :'ll), et faites-le continuelle­

ment! Que ce soit votre attitude dès

le matin et pendant toute la journée.

Demeurez inébranlable sur le terrain de

la Croix,\* où un abîme de mort vous

sépare de tout ce qui appartient au

monde et qu’il vous est interdit de

toucher. Uni avec votre Seigneur

Ressuscité, vous pourrez alors aller de

l’avant et déclarer la guerre aux puis­

sances des ténèbres ; car, si vous voulez

demeurer dans la sphère spirituelle d’une

manière ininterrompue, il faut que vous

preniez l’offensive contre l’ennemi.

Que Dieu réveille Son Eglise et lui

fasse comprendre que si seulement elle

voulait prendre sa place avec Christ

dans Sa mort—telles les pierres immer­

gées dans le Jourdain—alors, au nom de

l’Eternel des armées et sous la conduite

du chef des armées de l’Eternel que

Josué représentait à Jéricho, elle aurait

le pouvoir de prendre l’offensive en

esprit contre les puissances des ténèbres.

NOTRE ATTITUDE A PLUS DE

PUISSANCE QUE NOUS NE LE

PENSONS et si nous déclarons : “ Je

m’élève CONTRE les puissances des

ténèbres, CONTRE les agissements du

diable ” “ l’Eternel notre Dieu les

chassera de devant nous.”

Voudriez-vous qu’il les chasse de la

Mission où vous travaillez ? Quelles en

sont les conditions? En premier heu

ne touchez pas à ce qui est maudit, à

tout ce qui porte l’empreinte de Satan.

Je ne puis pas ici développer en détail

tout ce que cela comprend et vous n avez

pas besoin de chercher à le savoir avant

que les occasions ne se présentent, mais

ce que vous avez à faire, c’est de prendre

la résolution de n’y toucher à aucun

prix. Déclarez que vous êtes morts à

tout ce que la puissance de Satan peut

faire surgir autour de vous, à tout ce

qui le concerne et tenez-vous-en calme­

ment, en esprit, à cette attitude. Vous

ferez l’expérience, comme beaucoup

d’autres, qu’elle *agit* avec efficacité dans

le domaine pratique et visible.

Demandez au Saint-Esprit d’ouvrir

vos yeux, au sujet de cette guerre

offensive contre le Prince de la puissance

de l’air, et priez Dieu qu’il fortifie

puissamment votre esprit afin que vous

puissiez prendre une attitude efficace de

résistance contre toutes ces armées de

démons. Relisez les passages que nous

avons cités plus haut et déclarez : Je

les ai en extrême horreur, je les ai en

extrême abomination, je veux démolir

leurs autels, et réduire en miettes leurs

statues.” Restez fermes et persévérez

dans cette attitude, au Nom de Jésus,

jusqu’à ce que les choses maudites

aient été ôtées du camp d’Israël. Mais en

même temps, refusez d’avoir quoi que ce

soit à faire avec de l’or” qui soit

acquis au prix des souffrances qui

pourraient en résulter pour les autres

(comme dans le cas d’Acan), c’est de

l’or maudit. Qu’aucun “ or ” n’entre

injustement en votre possession, car il

attirerait sur vous la malédiction. Ce

n’est pas qu’il faille vous placer sous

une loi de fer à ce sujet, mais simplement

déclarer au Nom du Seigneur que votre

choix est fait et que c’est dans la com­

munion avec Christ en Sa mort que vous

voulez vivre, à jamais séparé par cette

barrière infranchissable, de tout ce qui

appartient au domaine de Satan. La

malédiction alors ne tombera pas sur le

camp et vous serez rendu capable de

rester debout en face de vos adversaires.

11 ne sera plus question que vous

30

La Conquête de Canaan.

quittiez la Mission où vous travaillez

sous prétexte que vous n’y êtes pas assez

apprécié, ni votre église parce que vous

n’y trouvez pas tout ce que vous

souhaitez y voir. Au contraire, vous

resterez où Dieu vous a placé, vous vous

maintiendrez sur votre terrain et ne

tournerez pas le dos à l’ennemi qui

voudrait vous chasser de ce lieu. Au

Nom du Dieu Tout-Puissant, ce seront

les esprits séducteurs de Satan qui en

seront expulsés, pour Sa gloire.

“ Je m’en tiens à Romains 6 et, au

Nom de Jésus, je compte sur l’Eternel

des armées pour chasser l’ennemi

devant moi.” Par cette proclamation

de victoire, l’ennemi sera chassé de

votre vie de famille qui ne sera plus

troublée, il sera chassé de ces pauvres

victimes du péché, dans les repaires de

ténèbres de nos cités, il sera chassé

devant vous dans tout le pays où vous

entrerez pour le posséder, parce que vous

invoquerez la victoire du Seigneur

Ressuscité.

“ Le Dieu d’éternité est ton refuge ;

et au-dessous de toi sont les bras

étemels ; Il chasse l’ennemi de devant

toi et 11 dit : Extermine.” (Deutéronome

33 :27, Version révisée anglaise.)

La malédiction en Eden.

Nous avons étudié, dans les chapitres

précédents, les raisons pour les­

quelles Dieu a chassé les Cananéens de

leur pays et pourquoi leur destruction

dut être opérée d’une manière aussi

radicale. Nous avons brièvement exposé

le fait que Jéricho étant une cité maudite,

les Israélites ne devaient toucher à rien

qui lui appartînt, sous peine d’attirer sur

eux-mêmes la malédiction qui reposait

sur cette ville. Je désire maintenant

m'étendre davantage sur ce sujet et en

tirer des conclusions qui nous feront

mieux comprendre ce que cela a signifié

pour notre Seigneur Jésus-Christ, d’être

devenu malédiction pour nous, en

Golgotha. En toute réalité, Christ s’est

chargé de notre malédiction, mais, pour

que nous puissions nous rendre compte

de ce que représente ce fait, il nous faut

sonder la Parole de Dieu et comparer

les Écritures entres elles. Ayant cela

en vue, examinons pour commencer la

malédiction prononcée en Eden. Genèse

3 : 14, nous dit: ” L'Eternel Dieu dit

au serpent: Puisque tu as fait cela, tu

seras maudit entre tous les animaux des

champs.”

L’ordre selon lequel Dieu intervînt

vis-à-vis d’Adam, d’Eve et du serpent,

est digne d’attirer notre attention. En

premier lieu, 11 s’adressa à Adam:

” L’Eternel Dieu appela l’homme et lui

dit: Où es-tu ? ”

Deuxièmement, Il parla à la femme:

“ L’Eternel Dieu dit à la Femme:

Pourquoi as-tu fait cela ? ” '

Enfin, Il se tourna vers le serpent—

la cause première du péché—et lui dit:

“ Tu seras maudit.” Cet ordres fut

interverti lorsque Dieu énonça les sen­

tences de jugement à leur égard.

En premier lieu, le jugement fut

prononcé sur.le serpent qui fut maudit

parce qu’il était la cause initiale de tout

le mal et aussi le premier dans l’ordre

hiérarchique, puis Dieu s’adressa à la

femme et lui dit que, bien qu’elle eût été

séduite et trompée, elle ne pourrait pas

échapper à la souffrance qui allait

résulter de son acte. Et, pour finir,

'l’homme, ayant transgressé volontaire­

ment l’ordre de Dieu, reçoit sa sentence:

“ C’est à la sueur de ton front que tu

mangeras du pain."

Il est frappant de constater que c’est

la femme qui, ayant été séduite, fut

cependant choisie pour devenir l’instru­

ment de la défaite de Satan par le moyen

de la Postérité à laquelle elle devait

donner naissance, Genèse 3:15. C’est

une grande leçon que Dieu nous

enseigne par là: Il peut tourner les

machinations du diable envers les

croyants à sa propre confusion, les

faire devenir des armes qui serviront à

le vaincre lui-même. Toute trangression

volontaire attire un châtiment de Dieu,

lors même que le trangresseur a obtenu

son pardon, mais il n’en est pas moins

vrai que les séductions que Satan exerce

sur les chrétiens peuvent devenir, par la

grâce de Dieu, un moyen de le faire

tomber dans la fosse qu’il a creusée

lui-même. Que les enfants de Dieu qui

ont été induits en erreur par l’Ange de

lumière, séduits par des manifestations

La Conquête de Canaan.

surnaturelles et qui sont tombés dans le

désespoir' et l’obscurité spirituelle

lorsqu’ils se sont aperçus qu’ils avaient

fait fausse route, puissent recevoir con­

solation et encouragement par le moyen

de ce récit de la chute en Eden !

Eve a été séduite par le serpent, mais,

dans sa miséricorde, Dieu fit aussitôt la

promesse que, *d'elle précisément, vien­*

*drait la défaite de son séducteur.*

Peut-être, dans votre vie passée, vous

êtes-vous un jour engagé sur un chemin

qui n’était pas celui de Dieu. Vous

étiez sûr d'accomplir Sa volonté, mais,

dans la suite, vous avez compris que

vous aviez été fourvoyé par l’ennemi.

Ne vous découragez pas! Dieu a la

puissance de vous ramener sur la voie

droite, où vous serez en sécurité et 11

pourra se servir de cette expérience

même pour vous donner un plus grand

discernement de Ses pensées et un

service plus effectif pour les autres.

Oui, ces expériences amères que vous

avez faites dans le passé, lorsque vous

êtes tombés dans les pièges que l’ennemi

perfide avait tendus sous vos pas,

peuvent devenir dans l’avenir le moyen

de lui infliger d’écrasantes défaites.

(voir Luc 22 : 31-32.)

Comment la malédiction fut

perpétuée dans le nouveau

monde après le déluge.

Nous arrivons ensuite à-une triste

histoire. Genèse 9 : 25, nous raconte

ce qui arriva à celui-là même qui avait

fait passer sa famille hors de l’ancien

monde dans le nouveau par le moyen de

l’arche. Noé s’enivra et “ quand il sc

réveilla de son ivresse, il apprit ce que

lui avait fait son fils cadet et il dit:

Maudit soit Canaan.” Dans l’arche

avec Noé étaient entrés ses trois fils:

Sem, Cham et Japhet et Cham devint

le père de Canaan, petit-fils de Noé.

Nous lisons dans Habakuk 2 : 15,

Malheur à celui qui fait boire son

prochain, à toi qui verses ton outre et

qui l’enivres, afin de voir sa nudité! ”

Il semble clair que ce verset se rapporte

à cet épisode de la vie de Noé et qu’il

indique que Noé a été induit par

quelqu’un à commettre l’action dont il

s’est rendu coupable. Peut-être fut-ce

par Canaan sur lequel il prononce

ensuite une sentence de malédiction.

Eve avait été séduite en Eden par le

serpent et maintenant de nouveau,

l’ennemi de Dieu et de la race humaine

réussit à reprendre «pied sur la terre qui

vient d’être purifiée, en séduisant

l’homme qui devait être le chef du

nouveau gouvernement institué par

Dieu pour le monde.

La malédiction tomba donc sur

Canaan et, *par lui sur les Cananéens*

qui, des siècles plus lard, durent être

expulsés du pays de Canaan par les

Israélites. “ Canaan engendra Sidon,

son premier-né, et Heth; et les Jébusiens,

les Amoréens, les Guirgasiens, les

Héviens, les Arkiens, les Siniens, les

Arvadiens, les Tsemariens, les Hama-

thiens. Ensuite, les familles des

Cananéens se dispersèrent.” Genèse

10 : 15-18.

La sentence de malédiction qui a

frappé Satan, n’a jamais été révoquée et

celle qui a atteint les Cananéens fut le

résultat du fait qu’ils s’étaient livrés à

la puissance du diable et que, depuis les

jours de leur ancêtre Canaan, cette

puissance avait libre carrière pour agir

en eux et par eux. De là vient la condi­

tion des races cananéennes du temps de

Josué, et la raison pour laquelle il dut

les exterminer.

La malédiction qui frappe les trans­

gresseurs de la Loi Divine.

En contraste avec l’histoire de Cham,

de Canaan et de leurs descendants, nous

pouvons tracer la lignée de la postérité

bénie de Sem, dont nous trouvons les

représentants, quelques siècles plus tard,

réunis en tant que nation, au pied du

Mont Sinai où Dieu leur promulgue la

loi. Dans les chapitres 27, 28 et 29 du

Deutéronome, nous avons les discours

de Moïse dans lesquels il prédit aux

Israélites les *malédictions* qui s’attacher­

ont à eux s’ils viennent à violer cette loi.

CETTE MALÉDICTION-LA NON

PLUS, N’A JAMAIS ÉTÉ ANNULÉE.

Elle se prolonge à travers les siècles,

simultanément avec celles qui l’avaient

précédée.

32

La Conquête de Canaan.

Il y a donc trois grands groupes de

“ malédictions ” qui ont été en vigueur

dans le monde dès son origine et le

sont encore aujourd'hui.

1. La malédiction qui fut prononcée

en Eden contre le diable, à l’égard de

laquelle nous disons: “Amen, ainsi

soit-il, puisse-t-elle arriver bientôt à

produire tous ses effets! ”

1. La malédiction de Dieu qui frappa

autrefois les Cananéens par le moyen de

leur ancêtre, qui se manifesta par leurs

pratiques de sorcellerie et de spiritisme

et fit venir sur eux le jugement qui leur

fut appliqué par Israël. A ce groupe de

malédictions appartiennent toutes les

manifestations occultes et les oeuvres

du diable qui s’accomplissent par le

moyen de ceux qui s’identifient à lui en

pratiquant des choses défendues. Là

aussi nous prononçons notre “ Amen.’’

1. La malédiction, qui s’attache *à ions*

*ceux qui violent la loi donnée par Dieu*

*au Sinai,* malédiction qui fut exposée par

Moïse sous tous ses aspects avant que

la postérité sainte de Sem pénétrât en

Canaan. Que dirons-nous à l’égard de

*cette* malédiction-là ? Mes lecteurs

feront bien de relire ces trois chapitres

du Deutéronome à la lumière de ce

message. Moïse, le représentant de

Dieu, devait se tenir devant le peuple

d’Israël et prononcer ces anathèmes

Divins contre tous ceux qui transgres­

seraient la loi donnée par Lui au Sinaï.

Pendant la période de 1500 ans qui

suivit cette promulgation, à travers toute

l’histoire de l’Ancien Testament, et

jusqu’à nos jours, rien n’est intervenu

pour annuler ces terribles sentences, si

ce n’est l’oeuvre accomplie à la croix.

L’apôtre Paul écrivait aux Galates :

(3 : 10). “ Car tous ceux qui s’attachent

aux oeuvres de la Loi, sont sous la

malédiction, car il est écrit: Maudit est

quiconque n’observe pas tout ce qui

est écrit dans le Livre de la Loi et ne le

met pas en pratique.” Jacques déclare

que “ si nous péchons contre un seul

commandement, nous devenons coup­

ables de tous ” (Jacques 2 : 10). Il suffît

donc qu'un seul point de la Loi ail

été violé pour qu’il nous amène sous le

coup de la malédiction.

Quel espoir peut-il donc y avoir pour

le Juif et le païen, pour les lecteurs de

l’apôtre Paul, pour nous-mêmes?

Le remède Divin.

Mais ici intervient la Croijç, le Remède

de Dieu. L’apôtre écrit: “ CHRIST

NOUS A RACHETÉS DE LA MALÉ­

DICTION DE LA LOI, ÉTANT

DEVENU MALÉDICTION POUR

NOUS, car il est écrit: Maudit est

quiconque est pendu au bois ” (Galates

3 : 13).

OH ! enfants de Dieu, réalisez-vous

que tous ceux qui n’acceptent pas le

Seigneur Jésus-Christ comme leur Sub­

stitut sont sous la malédiction de la

Loi ? Christ a été fait malédiction pour

nous sur la croix du Calvaire, mais la

malédiction n’a pas cessé de reposer sur

le diable, ni sur ceux qui s’attachent aux

oeuvres de la loi; CE N’EST DONC

QU’AU CALVAIRE QU’ELLE EST

LEVÉE POUR CEUX SEULEMENT

QUI VEULENT ACCEPTER LE

SUBSTITUT QUE DIEU A PRÉ­

PARÉ. Le Calvaire est le seul et

unique endroit où nous pouvons être

soustraits à la Colère de Dieu. Là,

*il n'y a point d'anathème.* Là, nous

échappons à la malédiction du serpent,

à celle du péché—là, nous trouvons un

Refuge en Jésus-Christ.

Oui, c’est en faisant reposer votre foi

sur Lui seul que vous pourrez trouver un

abri,en étant enseveli avec Lui, devenu

une même plante avec Lui, en demeurant

caché en Lui. Hors de Lui, nous sommes

sous le poids de la malédiction de la

loi violée. En Lui, parce qu’l! s’en est

chargé, nous en sommes libérés.

Plus profond encore nous conduisent

ces paroles: “ Maudit est quiconque est

pendu au bois.” Elles nous révèlent de

quelle façon le jugement a été exécuté

contre l’anciennecréation. Sommes-nous

prêts à dire “ Amen ” à l’égard de la

malédiction qui a frappé cette première

création, le vieil homme, que Christ a

porté sur la Croix? 11 a subi à notre

place les effets de la colère de Dieu,

contre ceux qui enfreignaient la Loi

et ce n’est qu’en prenant notre place en

Lui qu’il nous est possible d’y ' être

La Conquête de Canaan.

33

soustrait. “ Christ a été. fait malédic­

tion pour nous," mais tous ceux qui ne

sont pas en Jésus-Christ, enracinés en

Lui, sont encore les objets de la malé­

diction qui s’attache au péché. La seule

manière d’en expérimenter la libération,

est, cela est clair, de nous identifier à

Celui qui s’en est chargé et de déclarer

que sa mort est devenue la nôtre. Nous

sommes alors rendus capables de rem­

porter la Victoire sur Satan et sur toute

sa puissance, comme les Israélites le

firent à Jéricho, à la condition qu’ils ne

touchassent pas aux choses “ vouées à

l’interdit."

Avez-vous déjà pris la position qui

vous appartient en Christ en face de

Satan et de scs oeuvres mandites ?

Avez-vous demandé à Dieu de rendre

efficace à leur égard la malédiction qu’il

a prononcée? Quand le diable vous

attaque, rappelez-lui qu’il est sous le

coup de la malédiction divine, et il se

retirera de vous. N’oubliez pas ce qui

est écrit du serpent: “ L’Etemel Dieu

dit: Tu seras maudit.”

La malédiction de Dieu énoncée par

Ses représentants.

Nous trouvons de nombreux exemples

dans la Bible de serviteurs de Dieu—

Scs représentants ici-bas—qui osèrent

exprimer la malédiction de Dieu sur

tout acte portant l’empreinte des agisse­

ments de l’ennemi.

NOÉ

En premier lieu, Noé. Comme nous

l’avons vu, il maudit Canaan, parce que

sa conduite avait été inspirée par Satan.

Si vous êtes “ uni au Seigneur " et si,

en Lui et avec Lui, vous avez pris posi­

tion contre les puissances des ténèbres,

si vous réalisez profondément que la

colère Divine repose sur le péché et sur

le Diable, vous avez le droit de proclamer

en Son Nom l’attitude qui est la Sienne

à leur égard.

MOÏSE

Puis il y eut Moïse, l’homme de Dieu,

qui, en tant que représentant de l’Eternel

vis-à-vis du péché, invoqua Sa malédic­

tion sur tous ceux qui transgressaient Sa

loi.

DÉBORA

Ensuite vint Débora ! Que voulut-elle

dire quand elle prononça cette parole:

Maudissez Méroz, dit *l'Ange de l'Eternel,*

Maudissez, maudissez ses habitants,

Car ils ne vinrent pas au secours de

l’Eternel, au secours de l’Eternel, parmi

les hommes vaillants. (Juges 5 :23.)

Nous lisons dans Juges 4 : 4, que Débora

“jugeait Israël ” en ce temps-là et que

les hommes d’Israël montaient vers elle

pour être jugés, parce qu’ils constataient

qu’elle avait un discernement, une

sagesse spirituelle qui lui avaient été

donnés par Dieu. Pourquoi fit-elle

entendre ces imprécations contre Méroz?

Parce qu’elle comprit que les habitants

de cette ville s’étaient mis du côté de

Satan—en tant que dieu de ce monde

qui régit et inspire tout mal et tout

péché—Sa voix ne fut donc qu’un instru­

ment par lequel l’Ange de l’Eternel

déclara que la malédiction divine allait

tomber sur eux. A cause de leur

apathie, de leur inaction dans ce temps

de crise par lequel passait Israël, ils

avaient en fait pris le parti du diable au

lieu de prendre celui de Dieu. Cela ne

veut pas dire que Débora ait “ maudit "

Méroz, mais, ces imprécations furent le

résultat de son discernement spirituel,

car elle se rendit compte—ce qui est

encore vrai aujourd’hui—que, lorsque

des crises graves menacent le pays ou le

peuple de Dieu, la neutralité n’est pas

possible. Eviter de “ prendre parti ”

quand l’ennemi attaque, dénote une

apathie spirituelle qui ne peut venir que

du diable; c’est la raison pour laquelle

cette attitude conduit les âmes qui s’y

livrent à partager la malédiction qui pèse

sur Satan.

Parce que les conducteurs dont nous

avons parlé se tenaient pleinement du

côté de Dieu dans la manifestation de

Sa Justice, ils reçurent une compré­

hension Divine de la cause, de l’origine

réelle des choses, ils virent les évène­

ments du point de vue de Dieu et

parlèrent en conséquence.

Noé prédit la malédiction qui allait

tomber sur Canaan, et qui fut mise à

exécution plus tard par Israël.

34

La Conquête de Canaan.

Moïse ayant été instruit sur la

montagne par Dieu Lui-même, que tous

ceux qui transgresseraient la loi, se

mettraient sous le coup de la malédic­

tion qui avait frappé le serpent, fit

entendre ses avertissements à Israël.

Débora à son tour, comprit que la

malédiction atteint toujours ceux qui se

refusent à souffrir pour la justice lorsque

Dieu a besoin de leur concours pour

résister aux ennemis de Son peuple.

JÉRÉMIE

Nous arrivons ensuite à Jérémie qui

s’écria: “ Maudit soit l’homme qui se

confie dans l’homme, qui prend la chair

pour son appui . . .” et “ Béni soit

l’homme qui se confie dans l’Eternel et

dont l’Eternel est l’espérance.” Jérémie

17:7. Pourquoi n’avoir pas dit:

Malheureux est l’homme qui se confie en

l’homme? Sans doute parce qu’il

était inévitable que la loi ne portât son

fruit—la malédiction—qui doit tomber

sur tous ceux qui se confient en l’homme

plutôt qu’en Dieu. Par contre, la

bénédiction Divine avec toutes les

richesses de la Vie éternelle repose sur

ceux dont l’Eternel est la confiance.

En qui placez-VOUS votre confiance ?

Jérémie a-t-il prononcé une malédic­

tion ? Non pas, il exprimait seulement

ce que sa vision spirituelle lui avait

révélé, à savoir que quiconque se confie

en l’homme, encourt la malédiction qui

a frappé le diable et cela parce qu’il

s’identifie à l’attitude de rebéllion de

Satan envers Dieu. Jérémie dit aussi :

*“ Maudit soit celui qui fait avec négligence*

*P Oeuvre de P Eternel”* Jérémie 48 : 10,

c’est à dire “ lâchement, nonchalam­

ment, avec insouscience.” Ceci signifie

que le Seigneur ne fera jamais prospérer

un travail que vous accomplissez pour

Lui, si Sa bénédiction doit contribuer à

suppléer à votre paresse ! Dans ce cas,

votre travail ne mériterait que la malé­

diction et la flétrissure de Dieu. Dans le

ciel, la Volonté de Dieu est faite avec

empressement, avec diligence! Dieu

n’enverra certainement pas Son Saint-

Esprit pour coopérer avec vous et

apporter Sa bénédiction sur l’oeuvre de

vos mains, si celle-ci est accomplie avec

mollesse, avec négligence, si votre coeur

ne s’y donne pas tout entier. Vous dites

que ce que vous faites est de peu

d’importance, que cela ne vaut pas la

peiqe d’être remarqué? Mais, ne

savez-vous pas qu’il n’y a pas de choses

insignifiantes pour Dieu ? Si vous êtes

négligent dans les petites choses, vous

le serez aussi dans les grandes. Il y a

bien des chrétiens qui demandent à

Dieu de bénir leur travail, mais qui sont

trop paresseux pour faire à fond ce

qu’ils ont à faire, trop peu conscien­

cieux pour accomplir toute leur part, de

façon à ce que Dieu puisse y mettre

Sa bénédiction. Dieu n’a jamais fait

de miracles pour éviter à Ses enfants de

prendre de la peine et de travailler de

toutes leurs forces.” (1 Thessaloniciens

4 : 10-12.)

Quelqu’un a dit: “ Sainteté et labeur

doivent être - couronnés de succès”

(Holiness and hard work must succeed).

Cela est exact. La sainteté est nécessaire

et doit être mise au premier rang, mais

elle doit être accompagnée d’un effort

consciencieux. Si vous voulez obtenir

la bénédiction de Dieu, soyez absolu­

ment fidèle dans les moindres choses et

accomplissez-les aussi consciencieuse­

ment que vous en accompliriez de plus

grandes; car ces petites choses peuvent

finalement se trourer être de grandes

choses.

MALACHIE

Dans le livre de Malachie enfin, nous

lisons encore: “ Vous êtes frappés par

la malédicton . . . vous me trompez

dans les dîmes et les offrandes ” (Mala­

chie 3 : 8-9). Dans ce passage, il est

de nouveau fait mention de la malédic­

tion, et cette fois en relation avec cette

question: “ Un homme trompera-t-il

Dieu ? Une fois de plus cette leçon

nous est enseignée, qu’il existe depuis le

jour de la Chute en Éden, une loi établie

par le Créateur qui fait venir d’une

manière prcsqu’automatique Sa malé­

diction sur ceux qui adoptent une fausse

attitude à son égard. Malachie, comme

tous les autres prophètes et représen­

tants de Dieu, n’a fait que donner

expression à ce que Dieu lui avait

révéle : les Israélites, tout religieux

La Conquête de Canaan.

35

qu’ils soient, était maudits parce qu’ils

trompaient Dieu en gardant pour eux-

mêmes ce qui était dû à leur Créateur.

L’ABOUTISSEMENT DE

L’OEUVRE DE CHRIST:. “IL N Y

AURA PLUS D’ANATHEME.

Comment la malédiction peut devenir

une arme de victoire par la prière, d’après

l’enseignement de notre Seigneur Jésus-

Christ.

Cherchons maintenant dans le

Nouveau Testament, sous la dispensa­

tion de l’Evangile, ce qu’il a à nous

enseigner à ce sujet. Nous trouvons

dans le onzième chapitre de Marc un

passage remarquable où nous voyons le

Seigneur Jésus maudire un figuier et Ses

diciples lui dire: “ Rabbi, regarde, le

figuier que tu as maudit a séché.”

(Marc 11 :21.) Le Seigneur répondit:

“ Si vous aviez de la foi. . . non seule­

ment vous feriez ce qui a été fait à ce

figuier, mais quand vous diriez à cette

montagne: ôte-toi de là et jette-toi dans

la mer, cela se ferait." (Matthieu

21 : 21.) Le figuier a séché par l’effet de

la malédiction.

“ NON SEULEMENT VOUS

FERIEZ CE QUI A ÉTÉ FAIT À CE

FIGUIER . .. ! "

Cet incident—fait digne d’être noté—

est raconté en rapport avec des instruc­

tions que Jésus donne à Ses diciples sur

la prière: “ Je vous le dis en vérité .. .

si quelqu’un ne doute point en son

coeur, mais CROIT QUE CE QU’IL

DIT ARRIVE, il le verra s’accomplir...

C’est pourquoi je vous dis: Tout ce que

vous demanderez en priant, croyez oue

VOUS L’AVEZ REÇU et vous le

verrez s’accomplir.” (Marc 11 : 23-24.)

Comparez ceci avec: “ Non seulement

vous FERIEZ ce qui a été FAIT au

figuier ..Ici, la prière est identifiée

avec 1 action, ou, pour le dire plus

simplement *"Prier,* c’est *Faire* qu’une

chose arrive.’’ II est écrit dans le même

passage: ‘Si quelqu’un DIT à cette

montagne . . .” *" Dire* ’’ est donc aussi

un moyen de *" Faire.”* Le Seigneur a

maudit • le figuier—11 sécha. A-t-II

à ce moment-là mis en action, pour ainsi

dire, la Loi de la malédiction qui est en

vigueur dans le monde ?

Toujours est-il que ce fait est évident:

le croyant est autorisé, par les paroles

du Maître, à dire *dans la prière,* à l’égard

de toutes les choses dont Satan est

l’instigateur et qu’il met à exécution :

“ Que la malédiction de Dieu s’étende

à tout ce qui reçoit son inspiration et

trouve son origine *dans les plans du dieu*

*de ce monde,'\** que ce soit dans le

domaine séculier ou dans le domaine

religieux.

A mesure que votre vision spirituelle

devient plus précise, vous vous rendez

compte, n’est-il pas vrai, qu’un grand

nombre d’oeuvres, actuellement, ne

pourront pas subsister car, comme la

maison dont parle Matthieu 27 : 26-27,

elles sont bâties sur le sable. Pourquoi

ne pas vous approcher de Dieu et lui

dire: “ Seigneur, qu’il en soit pour

telle ou telle oeuvre comme il en a été

pour le figuier.” N’avez-vous pas

souvent rencontré des “ figuiers ” reli­

gieux qui ne portaient que des feuilles

et point de fruits? Qu’avez-vous fait

alors? Vous êtes-vous détourné en

disant: “Comme c’est triste! ” Pour­

quoi n’êtes-vous pas allé au Seigneur en

disant: “ *Seigneur, dessèche cet “ arbre,”*

*afin que les âmes ne soient pas trompées*

*par son moyen.* “ C’est là ce qu’il faut

faire. ... Plutôt que de parler et de

discuter à ce sujet, mettez-vous à

genoux, et demandez à Dieu de “ faire

sécher ” ce qui est stérile et de fortifier

ce qui vient de Lui. Le Seigneur a dit:

*“ Non seulement* vous ferez ce qui a été

fait au figuier ”—chose d’importance

relative—mais plus tard, vous vous

trouverez en face de “ montagnes ” !

Si votre foi est devenue assez forte pour

dessécher un figuier stérile, *vous serez*

*aussi capables de transporter la “ mon­*

*tagne* ” en lui disant: “ ÔTE-TOI DE

LÀ ET TE JETTE DANS LA MER,

et cela se fera.”

“ Si vous aviez de la foi et que vous

ne doutiez point....” (Matthieu

21 : 21.) St vous savez que Dieu est

pour vous, qu’il appuie vos paroles, il

n y aura pas de doute dans votre coeur.

Ce n est pas par rancune, par ressenti­

ment, dans un esprit de vengeance que

36

La Conquête de Canaan.

Christ a désséché le figuier. Il l’a fait

probablement dans le but d’enseigner à

Ses diciples le fonctionnement d’une

certaine Loi. Vous, de même, ne priez

pas pour que les “figuiers stériles.”—

spirituellement parlant—soient frappés

de la malédiction à cause de l’épreuve

qu’ils représentent peut-être pour vous

ou parce que leur disparition pourrait

vous apporter quelque sujet de gloire.

Que votre prière soit inspirée par cette

pureté de motifs qui vient de l’unité avec

Christ ressucité, ne cherchant qu’à

accomplir les oeuvres de votre Maître.

Le témoignage de Paul

Nous avons encore un exemple de

celte même profonde perception des

choses divines par rapport au fonc­

tionnement de la loi de la malédiction,

dans cette déclaration de Saint Paul:

“ Si, quelqu’ un vous annonce un autre

Evangile que celui que vous avez reçu,

qu’il soit ^nathème ” Galates 1:9:

L’apôtre avait, une vision très nette de

la peine encourue par ceux qui délibéré­

ment rejettent l’Evangile de la Substitu­

tion—Christ portant la malédiction à

notre place—Si quelqu’un refuse de

croire a ce fait, il est irrémédiablement

maudit, car la condamnation du péché

est sur lui et, de plus, il s’identifie avec

l’anathème qui est prononcé sur le

diable qui l’a aveuglé et l’a rendu captif.

Quelles paroles solennelles! *"Si*

*quelqu'un vous annonce* un autre Evangile

que celui que vous avez reçu, QU’IL

SOIT MAUDIT.” Là, de nouveau, se

manifeste cette loi implacable de la

malédiction, à laquelle on ne peut

échapper que sur le terrain du Calvaire.

Si un homme ne veut pas accepter que

Christ ait été fait malédiction à sa place,

il devra porter lui-même sa propre

malédiction. En fait, elle repose déjà

sur lui et ses résultats flétrissants ne se

feront pas attendre. Pensez à tous ceux

qui prêchent un autre Evangile que celui

de Golgotha ! N’est-ce pas une malédic­

tion en soi-même que de flétrir les vies

des autres gens en leur inculquant des

notions mensongères qui auront leur

aboutissement terrible dans une éternité

de désespoir et de tourments ? Oui, en

vérité, c’est une malédiction que des

missionnaires en terre païenne puissent

détourner des chrétiens indigènes de

l’oeuvre expiatoire de Jésus-Christ en

leur prêchant “ un autre Evangile ” que

celui de la Croix! Une responsabilité

écrasante pèse sur le prédicateur et sur

le ministre qui ne fait que renforcer la

malédiction qui repose sur les hommes

en s’abstenant de leur faire connaître

F Unique Remède Divin, L’Evangile de

la Croix de Christ. “ QU’UN TEL

HOMME SOIT MAUDIT” déclare

Saint Paul. Que l’anathème dont il,

n’a pas voulu être délivré en croyant que

l’Agneau de Dieu s’en est chargé pour

lui, porte ses fruits amers dans sa propre

vie! Combien ces choses sont solen­

nelles! “ C’est la Parole de Dieu qui

nous les fait connaître et qui nous révèle

qu’elles existent aujourd’hui dans le

monde, que nous voulions le 'recon­

naître ou noq.^

Nous sommes maintenant à même de

comprendre pourquoi le Seigneur a pu

dire: “ Retirez-vous de Moi, maudits;

allez dans le feu éternel qui a été préparé

pour le diable et pour ses anges.”

(Matthieu 25 : 41.) Ce vingt-cinquième

chapitre de Matthieu nous donne une

description du jugement des Nations qui

aura lieu lors du Retour du Fils de

l’homme et nous pouvons y lire entre les

lignes que l'indifférence professée envers

“ l’un des plus petits de Ses frères ” par

la deuxième catégorie de personnes

décrites dans les versets 41 à 46, n’est

pas seulement une attitude dure et

égoïste vis-à-vis de ceux qui souffrent

et qui manquent du nécessaire, mais

qu’elle signifie la rejection du Seigneur

Lui-même. Ceux qui se détournent ainsi

de Lui, se livrent et s’identifient à celui

qui est maudit dès le commencement,

celui qui séduit tous les habitants de la

terre.

Plus de malédiction

Mais il viendra un jour où “ H n’y

aura plus d’anathème ” (Apocalypse

22 : 3), car Satan aura été jeté dans

l’étang de feu et de soufre. Aussi long­

temps que le diable sera dans le monde,

la malédiction sévira parmi les fils des

hommes. L’humanité ne pourra jamais

s’y soustraire avant d’avoir été débar­

La Conquête

de Canaan. 37

rassée de sa présence infernale. Pas: une

[■ î le Livre de Dieu ne donne

crédit à la théorie qui prétend qu’un

jour Satan sera sauvé. Que personne ne

le laisse duper par cette invention

diabolique. 11 n’y a aucun espoir quel­

conque4 que la malédiction qu il a

méntée finisse ailleurs que dans le lac

de feu et de soufre en compagnie du

faux Prophète et de la Bete, énergisés

par lui.

Si, parmi mes lecteurs, il se trouve

quelqu’un qui croie qu’un jour viendra

où *Satan sera sauvé,* sachez que vous

ajoutez foi à un mensonge des esprits

séducteurs, mensonge qui émane de

l’abîme. Il faut que les chrétiens sachent

contrôler par l’étalon de la Parole de Dieu

les mille et une doctrines qui foisonnent

dans le monde aujourd’hui.

A mesure que vos yeux s’ouvriront et

que vous constaterez l’étendue des

ravages commis par le diable depuis

Eden jusqu’à nos jours et ceux qu’il fait

dans le monde actuellement, il montera

des profondeurs de votre esprit où Dieu

habite—rien de moins, rien d’autre,

qu’un fervent “ AMEN,” quant à la

MALÉDICTION prononcée sur Satan

et toutes ses armées ténébreuses dans le

jardin d’Eden. Ceux qui connaissent,

par expérience, quelque chose de ce que

représentent les attaques des puissances

des ténèbres, ont en leurs mains une

arme puissante dont ils peuvent faire

usage contre elles. Tout en demeurant

à l’abri du Sang de Golgotha, qu’ils

déclarent à l’ennemi: “Tu es sous la

malédiction de Dieu, car IL EST

ÉCRIT: TU SERAS MAUDIT.” Déjà

paraît à l’horizon l’accomplissement de

cette parole! L’heure approche où le

Prince des ténèbres, “ le grand dragon,

le serpent ancien, appelé le diable et

Satan, celui qui séduit toute la terre ”

(Apocalypse 12:9) sera jeté dans

l’abîme!

Ce qu’il nous faut aujourd’hui, c’est

une arme infaillible qui nous assure

la victoire et la délivrance ! Cette arme

grâces soient rendues à Dieu, est à

notre disposition dans l’Evangile. Là

nous trouvons l’assurance que la Croix

du Calvaire nous affranchit de toute

malédiction. En saisissant nous-mêmes

cette délivrance, nous pouvons ensuite

proclamer aux puissances des ténèbres

qui déjà sont sous les pieds de notre

Seigneur glorifié (Ephésiens 1 :20-22;

1 Corinthiens 15 :27): “Au Nom de

Jésus, je dis Amen à la malédiction que

Dieu a prononcée sur vous, retirez-vous

de moi! ”

Serviteurs de Dieu, tenez ferme à

votre poste, au fort de la bataille,

revêtus de toute l’armure de Dieu,

fortifiés par la puissance de Son Esprit

et *sachez faire usage de la vérité révélée*

*dans la Bible.* Emparez-vous des armes

de guerre qui ont été forgées pour que

vous remportiez la victoire par leur

moyen. Elles sont à votre disposition

dans l’arsenal de la Parole de Dieu afin

que par elles, “ vous combattiez le bon

combat ” (1 Timothée 1 : 18). Que, par

le moyen des Saintes Ecritures inspirées

de Dieu, vous deveniez “ accomplis et

propres à toute bonne oeuvre”

(2 Timothée 3 : 16, 17).

Loué soit le Seigneur pour Golgotha!

Christ nous a sauvés ! Oui, “ *Christ*

*nous a rachetés de la malédiction de la*

*loi, ayant été fait malédiction pour nous\*

(Galates 3 :13.)\*

“ Grâces soient rendues à Dieu qui

nous a donné la victoire par notre

Seigneur Jésus-Christ.” (I Corinthiens

15 :57.)

“7/5 *l'ont vaincu à cause du Sang de*

*l'Agneau, et à cause de la parole de leur*

*témoignage et Us n'ont pas aimé leur vie*

*jusqu'à craindre la mort."* (Apocalypse

12:11.)

Cr°tx cl Ia malédiction sont Inséparables.

(Deutéronome 21 : 23; Galates 3 : 13.) Dire :

„ , °.lr® vieil homme a été crucifié avec Lui " ou

J’ai été crucifié avec Christ " signifie ceci : Je

reconnais que mon ancienne nature—ma vie

propre—-moi-même—ne mérite que la malédiction

h QU<Ï i 80111 moycn d’cn Strc délivré, est de la

livrer a la mort : j’accomplis donc volontairement

cet acte, j abandonne à la croix comme une chose

perverse et maudite mon vieil homme, ma nature

cnarnclle. ma vie personnelle avec sa volonté,

38

La Conquête de Canaan.

propre et toutes scs oeuvres. ■ •

Lu manière dont agit la foi que nous

avons dans le pouvoir de la Croix, est très

simple. Elle nous donne en meme temps

révélation et délivrance de la malédiction et

du pouvoir de la chair. ... Je commence à

comprendre que la chose dont j'ai besoin est

de considérer la " chair ” comme Dieu la voit,

d’accepter la garantie que me donne la Croix,

qu’elle a été mise ù mort et de la regarder,

ainsi que tout ce qui émane d’elle, connue

une chose maudite... .\* (Extrait de \*\* L’Esprit

de Christ, de Dr. Andrew Murray.)